

THÉÂTRES DE BOURBON

Du théâtre qui fait sens dans des lieux qui font sens

Programme 2023





SOMMAIRE

Le festival 2023	1
Les troupes	2
Théâtre du Nord>Ouest	2
ARTÉPO	3
Collectif L’G.A - Le Grenier Alterné	4
Compagnie Chouchenko	5
Compagnie de la Fortune – Théâtre en soi	6
Compagnie de Théâtre Les Démarqués	7
Le Théâtre d’À Côté	8
Nosferatu	9
Les lieux	10
Le Château d’Avrilly à Trévol	10
Le Château de Beauvoir à Échassières	12
Le Château de Charnes à Marigny	14
Le Château de Lachaise à Monétay-sur-Allier	16
Le Château des Aix à Meillard	18
Le Domaine de la Quérye à Monteignet-sur-l’Andelot	20
Le Domaine du Centenaire à Broût-Vernet	22
Le Manoir des Chapiats à Laféline	24
Le Manoir des Noix à Veauce	26
Les spectacles	28
Antoine et Cléopâtre de William Shakespeare	28
Britannicus de Jean Racine	31
Dom Juan de Molière	34
Insuline et Magnolia de Stanislas Roquette	37
L’École des femmes de Molière	40
La Confession de Jean-Luc Jeener	43
La Madeleine de Molière d’Hélène Laurca	46
La Petite Fille espérance de Charles Péguy	49
Le Silence de la mer de Vercors	52
Le Triomphe de l’amour de Marivaux	55
Nous sommes un poème de Stanislas Roquette	58
Roméo et Juliette de William Shakespeare	61
Une Opérette à Ravensbrück de Germaine Tillion	64
Nos partenaires	67
En pratique	68

LE FESTIVAL 2023



Théâtres de Bourbon présente en 2023 sa cinquième édition.

Sa programmation propose du théâtre qui fait sens dans des lieux qui font sens car, comme le dit son parrain Jean-Luc Jeener, « faire un théâtre sans que l'homme soit au cœur du projet est vain ».

Il s'agit de créer, entre spectateurs et troupes, une dynamique qui cherche à changer quelque chose dans nos vies. Le festival privilégie les spectacles qui nourrissent une réflexion sur le temps présent et « offrent un miroir à notre humanité » (Hamlet).

Des pièces et des troupes de théâtre d'exception, donc, présentées dans des sites patrimoniaux d'exception.

Les propriétaires vous accueillent, les comédiens viennent à votre rencontre pour vous présenter des joyaux du répertoire classique (Molière, Shakespeare...) et des œuvres plus récentes comme *Une Opérette à Ravensbrück*, un des grands succès d'Avignon 2022, ou *La Madeleine de Molière*, une splendide déclaration d'amour au « Patron » !

Plus d'une semaine de festival itinérant, au cœur du Bourbonnais, pour une parenthèse culturelle et conviviale, entre théâtre et patrimoine.

Une façon privilégiée de découvrir comment parcs et demeures offrent un cadre parfait pour comédies et tragédies : les metteurs en scène s'emparent de chaque site pour en faire un décor, utilisent fenêtre, balcon, escalier... Les acteurs se cachent dans les recoins pour des apparitions inattendues, vous surprennent et vous captivent.

Laissez-vous emporter par cet imaginaire qui donne tant à penser !

THÉÂTRE DU NORD>OUEST

THÉÂTRE DU
NORD>OUEST

Créé en 1997 par Jean-Luc Jeener et toute une pléiade de comédiens, de metteurs en scène et d'auteurs, le **Théâtre du Nord>Ouest** est un théâtre d'art et d'essai qui possède deux salles de spectacle.

Sis au 13 rue du Faubourg Montmartre à Paris IX° (01 47 70 32 75 ; www.theatredunordouest.com), sa programmation a la particularité d'alterner des saisons consacrées soit à l'intégrale d'un auteur classique ou moderne dont l'écriture permet une véritable incarnation des personnages (Molière, Racine, Corneille, Hugo, Shakespeare... mais aussi Montherlant, Giraudoux, Sartre, Camus...), soit à de riches thématiques (Jeanne d'Arc, Dom Juan, Confusion des sens, Religions et laïcité...).

Au cours d'une même saison, trente à quarante spectacles — sans compter les lectures publiques — sont ainsi présentés en alternance avec, pour les interpréter, entre deux cents et cinq cents comédiens qui viennent de tous les horizons et qui, ainsi, peuvent partager leur passion.

Le **Théâtre du Nord>Ouest** présentera :

L'École des femmes de Molière les 3 août à Broût-Vernet, 4 août à Échassières, 5 août à Meillard et 6 août à Trévol ;

Antoine et Cléopâtre de William Shakespeare les 4 août à Broût-Vernet, 5 août à Trévol et 6 août à Laféline ;

La Petite Fille espérance de Charles Péguy les 7 août à Échassières et 10 août à Monétay-sur-Allier ;

La Confession de Jean-Luc Jeener les 7 août à Trévol et 9 août à Monteignet-sur-l'Andelot ;

Dom Juan de Molière les 11 août à Monétay-sur-Allier, 12 août à Monteignet-sur-l'Andelot, 13 août à Marigny et 14 août à Veauce.

ARTÉPO



Créée en 2008, la compagnie **ARTÉPO** a d'abord été animée par Denis Guénoun et Stanislas Roquette, avant que ce dernier n'en devienne le seul directeur artistique en 2017.

Après avoir présenté plusieurs spectacles au Théâtre National de Chaillot, à Avignon (Festival In, Maison Jean Vilar, Collection Lambert) et à l'étranger (réseau des Instituts Français), Stanislas Roquette est depuis 2018 artiste associé à la Maison des Arts du Léman et artiste compagnon à la Maison de la Culture d'Amiens.

Ses projets font souvent se rencontrer des langues poétiques avec une théâtralité vivifiante et incarnée, ainsi qu'une présence musicale très sensible. Attentif aux écritures contemporaines, il met pêle-mêle sur scène des textes de Valère Novarina, Fernando Pessoa, Mariette Navarro, Christophe Tarkos, Cécile Coulon, Alexis Leprince ou Milène Tournier.

En 2019, il crée avec ARTÉPO *Nous sommes un poème*, récital poétique tout terrain et participatif et en 2021 un seul-en-scène d'inspiration autobiographique *Insuline & Magnolia*.

La compagnie **ARTÉPO** présentera *Insuline & Magnolia* le 7 août à Laféline et *Nous sommes un poème* le 8 août à Échassières.

COLLECTIF L'G.A - LE GRENIER ALTERNÉ



Gary Nadeau crée en 2017 le **Collectif L'G.A – Le Grenier alterné** pour réunir des artistes dans un esprit de collaboration et de rencontres interdisciplinaires.

Depuis sa création, le collectif s'intéresse aux relectures des grands textes du répertoire classique et aux écritures contemporaines. Elle a présenté plusieurs spectacles en Nouvelle-Aquitaine et partout en France.

De nombreuses collaborations artistiques ont été réalisées, notamment avec le danseur étoile Michaël Denard pour la création, en 2019, d'*Andromaque* de Racine, au Théâtre Marigny à Paris.

Le collectif a également pour but de partager sa démarche artistique avec le public au travers de rencontres et d'échanges dans un objectif d'enrichissement mutuel ; car chaque spectacle est traversé par l'envie de défendre des personnages ancrés dans un quotidien, dans un territoire, et par ce qui serait une sorte d'héritage commun, un patrimoine, un rang à tenir coûte que coûte.

C'est dans cette démarche que Gary Nadeau a mis en scène *Britannicus* en 2022, en posant un regard actuel sur la pièce de Jean Racine.

Le **Collectif L'G.A - Le Grenier alterné** présentera *Britannicus* de Jean Racine les 4 août à Meillard, 5 août à Échassières et 6 août à Broût-Vernet.

COMPAGNIE CHOUCHENKO



Créée en 2009, la **Compagnie Chouchenko** (www.chouchenko.com) se passionne pour les grands classiques : *Horace* puis *Le Cid* de Corneille, *Dom Juan* de Molière, *Les Misérables* de Victor Hugo, *Roméo et Juliette* de William Shakespeare...

Sur scène c'est une explosion humaine, un foisonnement de sentiments.

Les différents sens du texte éclatent. Les mouvements des corps bouillonnent, avec une seule et unique quête : faire voyager le spectateur.

Théâtre, chant, danse, musique se mettent au service « d'un théâtre élitare pour tous » et allient la démocratie culturelle à l'exigence artistique. Tous les spectacles ont tourné à Paris (Lucernaire, Vingtième Théâtre, Théâtre des Béliers, Théâtre du Gymnase, etc.) et en province. Les portes de l'international se sont ouvertes pour *Le tour du monde en 80 jours* de Jules Verne.

Les représentations s'enchaînent aussi bien dans des salles intimistes, pour que le vrai saisisse l'individu, que dans de grands dispositifs offrant du spectaculaire, car « il y a deux manières de passionner la foule au théâtre : par le grand et par le vrai » (Victor Hugo).

La **Compagnie Chouchenko** présentera *Roméo et Juliette* de William Shakespeare les 4 août à Trévol, 5 août à Broût-Vernet et 6 août à Échassières.

COMPAGNIE DE LA FORTUNE – THÉÂTRE EN SOI



Dans les années 2000, Hélène Laurca participe, en Seine et Marne, à la création d'une première compagnie de théâtre où elle rencontre Laurent Thémans.

De 2002 à 2006, Hélène anime sur France 3 *La ruée vers l'air*, le magazine des Pays de France.

Et c'est en 2004, à l'occasion d'un tournage, qu'elle découvre la vallée de l'Automne et le Valois : coup de cœur !

Un an plus tard, ils décident de venir y vivre et créent la **Compagnie de la Fortune - Théâtre en Soi**.

Au sein de la compagnie, ils jonglent entre l'écriture, la mise en scène et l'interprétation, devenant des conteurs d'histoire.

Leurs créations accompagnent régulièrement les temps forts du Valois, mettant en valeur le patrimoine culturel, historique et végétal de cette terre riche.

Mais ils aiment aussi jouer les pièces du répertoire classique : Molière, Feydeau, Courteline, Shakespeare, Wilde, Ionesco, prenant un plaisir fou à interpréter ces grandes comédies qui emportent le public et le touchent au plus profond de son humanité.

La **Compagnie de la Fortune – Théâtre en Soi** présentera ***La Madeleine de Molière*** d'Hélène Laurca les 10 août à Marigny, 11 août à Montaignet-sur-l'Andelot, 12 août à Monétay-sur-Allier et 13 août à Veauce.

COMPAGNIE DE THÉÂTRE LES DÉMARQUÉS



**LES
DÉMARQUÉS**

La **Compagnie de Théâtre Les Démarqués** est une compagnie professionnelle, établie à Montpellier, dont l'objectif est de

susciter l'intérêt, transmettre un témoignage ou partager une émotion autour de sujets engageant une dimension humaine (intime ou collective) fortement mobilisatrice, par le biais de la représentation théâtrale d'œuvres classiques, historiques, modernes ou plus contemporaines.

Dans une optique résolument humaniste, axée notamment sur la mémoire et la transmission, *Moi, Alfred Dreyfus*, inspiré par le journal du célèbre « prisonnier de l'Île du Diable » et la correspondance avec sa femme Lucie, met en scène le capitaine Dreyfus en tant qu'acteur de sa propre affaire, rôle qui est resté jusqu'aujourd'hui largement et injustement méconnu. L'ultime opus de Gabriel Arout *Oui*, également mis en scène par Les Démarqués, poursuit une perspective tout aussi humaniste, qui fait se confronter, dialoguer puis fraterniser deux individus que tout devrait opposer : en pleine Seconde Guerre mondiale, deux condamnés à mort se retrouvant nez à nez dans la même cellule, l'un juif, l'autre ancien SA...

Bien au-delà du contexte de la Résistance pendant l'occupation allemande, *Le Silence de la mer* de Vercors, mis en scène par Gilbert Ponté, est incontestablement une pièce sur la désobéissance, qui sonne comme un appel au réveil des consciences, au sursaut face à l'inacceptable.

Dans une veine plus ludique, qui n'exclut en rien la dimension pédagogique que la compagnie ambitionne de porter, elle propose enfin la comédie *Comment élever un ado d'appartement 2.0 ?!?*, version théâtralisée de l'essai d'Anne de Rancourt, mise en scène par Renaud Castel.

La **Compagnie de Théâtre Les Démarqués** présentera *Le Silence de la mer* de Vercors les 7 août à Broût-Vernet, 8 août à Laféline, 9 août à Marigny et 10 août à Veauce.

LE THÉÂTRE D'À CÔTÉ



Créé dans les années 80 par Bernard Lefebvre et Hélène Robin, sous la présidence de Sacha Pitoëff, **Le Théâtre d'À Côté** s'est toujours efforcé de privilégier l'aspect humain du théâtre.

Sa rencontre avec Le Théâtre du Nord>Ouest et l'esprit du « théâtre de l'incarnation » était donc inévitable.

Depuis plus de 10 ans, Le Théâtre d'À Côté y présente toutes ses créations, avec la complicité de Jean-Luc Jeener.

Vous avez pu apprécier, en 2020, *Un mois à la Campagne* de Tourgueniev et, en 2021, *Le Médecin malgré lui* de Molière. Année Molière oblige, en 2022, la troupe est restée fidèle au « Patron » et a présenté *Le Bourgeois Gentilhomme*. Le Théâtre d'À Côté a aussi repris, cette année-là, *Les 7 dernières paroles du Christ* (spectacle initialement créé par Daniel Mesguish) pour une représentation exceptionnelle, la veille de l'ouverture officielle du festival.

La compagnie **Le Théâtre d'À Côté** présentera ***Le Triomphe de l'amour*** de Marivaux les 10 août à Montaignet-sur-l'Andelot, 11 août à Marigny, 12 août à Veauce et 13 août à Monétay-sur-Allier.

NOSFERATU

compagnie
nosferatu

« C'est le désir qui crée le désirable, et le projet qui pose la fin » (Simone de Beauvoir).

Dirigée par Claudine Van Beneden, comédienne et metteur en scène, la compagnie **Nosferatu** est installée en Haute Loire depuis 2004.

La compagnie s'intéresse aux questions de l'engagement social et fait entendre les récits de ceux absents des plateaux et particulièrement les histoires de femmes. Celles qui subissent des violences familiales, conjugales ou sociales, celles effacées de notre histoire (commandes d'écriture à Carole Thibaut, Magali Mougel et Gilles Granouillet). Ce travail s'élargit à tous ceux à qui on ne donne pas la parole dans les arts de la scène. Cette évolution se construit grâce à un tissage de liens avec les territoires et aux rencontres avec ces publics différents ou oubliés lors de nos résidences en Haute Loire et en région. Cette manière franche, radicale et affirmée de raconter le réel et cette confrontation d'horizons culturels et sociaux différents se fait en chansons et en musique.

Le théâtre musical qui est au cœur de la forme artistique de la compagnie n'amoindrit pas la brutalité des sujets, au contraire. La compagnie veut rapprocher une forme dite « populaire » avec un texte et un récit du réel social ou politique. Elle assume le choix de la comédie musicale qui reprend les structures narratives de l'opéra et de l'opérette en présentant au public des fictions où les personnages passent en général naturellement de l'expression réaliste à un univers onirique où tout devient possible en danses et en chansons.

La compagnie **Nosferatu** présentera ***Une Opérette à Ravensbrück*** d'après *Le Verfügber aux enfers* de Germaine Tillion les 11 août à Veauce, 12 août à Marigny et 13 août à Montegnet-sur-l'Andelot.

LE CHÂTEAU D'AVRILLY À TRÉVOL
chez Christel et Hugues de Chabannes
1 route d'Avrilly
03460 Trévol



Le Château d'Avrilly accueillera ***Roméo et Juliette*** de William Shakespeare le 4 août, ***Antoine et Cléopâtre*** de William Shakespeare le 5 août, ***L'École des femmes*** de Molière le 6 août et ***La Confession*** de Jean-Luc Jeener le 7 août.



La façade la plus ancienne date de 1436, époque de la construction du château d'Avrilly par Guillot Constans, trésorier général du Bourbonnais, en pleine guerre de Cent Ans. Elle témoigne de cette période médiévale par ses douves, son donjon, son pont-levis et ses échauguettes.

En 1629, à la suite de difficultés financières chroniques pour ses propriétaires successifs et d'une mise en vente forcée, Avrilly est adjugé à François Garnier, Président-Trésorier de France à Moulins, et conseiller du roi Louis XIII. Très riche, il entreprend d'importants travaux et construit le porche, sur lequel se voient ses armoiries et son chiffre, ainsi que les deux pavillons.

Saisi en 1688, Avrilly passe de mains en mains jusqu'à son acquisition en 1873, par le Comte de Tournon, père de la Comtesse Jean de Chabannes et aïeul des actuels propriétaires. Sous l'égide des plus grands architectes et paysagistes de l'époque, le château est doublé en profondeur, assorti d'une façade néo-renaissance, d'un belvédère et agrémenté d'un jardin à la française conçu par Achille Duchêne. Deux pavillons viennent flanquer chacune des deux entrées du parc de 107 hectares, entièrement clôturé. D'immenses communs en U abritant de très belles écuries complètent l'ensemble. Le parc offre une alternance de bois, d'étangs et d'espaces aux perspectives soignées avec des variétés botaniques rares et une faune sauvage.

Inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques le 17 février 1982 pour ses façades et toitures et son pavillon d'entrée, puis le 25 janvier 1999 pour le Château, y compris ses décors intérieurs, les pavillons Louis XIII, l'orangerie, les grands communs, le parc avec son système hydraulique et ses pièces d'eau (étang, canal, douves, bassins), ses murs et grilles de clôture avec leurs portails et pavillons d'entrée, l'ensemble des parties bâties et non bâties du domaine du château d'Avrilly y compris son mur d'enceinte a finalement fait l'objet d'un arrêté de classement le 26 avril 2021.

Avrilly, c'est une demeure issue des marécages (« avrillages ») qui se reflète dans un défilé de bassins ; c'est le XV^e, le XVII^e et le XIX^e siècles réunis dans un château « aux deux visages » avec ses deux entrées et ses deux façades principales... et le XXI^e verra la restauration de l'ensemble dans un perpétuel recommencement.

LE CHÂTEAU DE BEAUVOIR À ÉCHASSIÈRES

chez Claire Basler et Pierre Imhof

28 route du Kaolin

03330 Échassières



Le Château de Beauvoir accueillera ***L'École des femmes*** de Molière le 4 août, ***Britannicus*** de Jean Racine le 5 août, ***Roméo et Juliette*** de William Shakespeare le 6 août, ***La Petite Fille espérance*** de Charles Péguy le 7 août et ***Nous sommes un poème*** de Stanislas Roquette le 8 août.



La construction du château de Beauvoir fut achevée au XIII^e ou XIV^e siècle par Blain Le Loup. Ses armoiries, partiellement effacées à la Révolution, figurent sur le fronton du porche. C'est l'époque de la guerre de Cent Ans et le château, conçu comme une forteresse défensive, est bâti à même la roche pour éviter toute sape par creusement de tunnel.

Au cours du XVI^e siècle, le château passe par mariage à la famille d'Alègre. Au XVII^e siècle, Claude d'Alègre prend le parti du Prince de Condé contre Louis XIV durant la Fronde ; en représailles, la muraille ouest du château est abattue, dégageant la vue sur le bocage et permettant d'aménager les salles d'armes en pièces généreusement éclairées. Les d'Alègre conservent le château jusqu'en 1756. Il passe ensuite de propriétaires en propriétaires mais ceux-ci habitent Versailles et délaissent le château, déclaré en ruine dans un acte notarié en 1793.

En 1825, Pierre-Antoine Jouhet découvre du kaolin en drainant ses champs et l'exploitation de ce matériau redonne vie au château. Les édifices existants sont restaurés, des bâtiments sont ajoutés. Le château redevient lieu d'habitation jusqu'aux années 1970. Il abrite également le siège de la société qui exploite les kaolins de Beauvoir jusqu'en 1999.

De nouveau laissé à l'abandon, le château est acheté en 2011 par Claire Basler, artiste peintre, et son compagnon Pierre Imhof. Ensemble ils restaurent la maison de vingt-cinq pièces et son parc de trente hectares. Des constructions des XIV^e et XV^e siècles, subsistent le mur d'enceinte nord avec ses deux tours et son corps de pont-levis, un gros donjon isolé et une tourelle d'escalier, tous inscrits le 9 décembre 1929 à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Claire installe son atelier dans les anciennes écuries et ouvre l'arche qui donne sur le jardin. Le premier hiver à Échassières est très rude et, pour oublier le froid, Claire commence à peindre les murs de paysages infinis et de bouquets surdimensionnés. Les décors végétaux dialoguent avec le jardin faisant du château de Beauvoir un extraordinaire lieu de vie et de travail.

LE CHÂTEAU DE CHARNES À MARIGNY

chez Christine et Xavier de Froment

1 chemin de Charnes

03210 Marigny



Le Château de Charnes accueillera ***Le Silence de la mer*** de Vercors le 9 août, ***La Madeleine de Molière*** d'Hélène Laurca le 10 août, ***Le Triomphe de l'amour*** de Marivaux le 11 août, ***Une Opérette à Ravensbrück*** de Germaine Tillon le 12 août et ***Dom Juan*** de Molière le 13 août.



Charnes est un château du début du XVII^e siècle sur des bases du XV^e ; il a été agrandi en 1812 (aile est, porte ouest, remises sud), un jardin à la française a été créé en 1840.

En 1696, Jean-Baptiste Legros, maître des Eaux et forêts en la maîtrise de Moulins, achète Charnes. La propriété passe à sa fille, puis à la petite-fille de celle-ci, Gabrielle Rogier, qui épouse en 1801 à Moulins Jean Baptiste Alexandre de Froment, officier, fils de François, baron de Froment, lieutenant-colonel au bataillon de Montluçon. Le château est depuis lors resté dans cette même famille.

L'édifice est précédé d'une cour d'honneur à laquelle on accède par un portail et autour de laquelle s'articulent les communs, dont un grenier à grain avec une charpente en châtaignier, en forme de carène de bateau renversée, datée de 1617, une chapelle (1720) et un pigeonnier avec son échelle et ses 213 boulins.

Le château se compose d'un corps de logis quadrangulaire flanqué de tourelles carrées coiffées de toits à l'impériale amortis par des lanternons polygonaux en ardoise. Dans la tourelle nord, un escalier en vis est le vestige du logis primitif, peut-être du XVI^e siècle.

À l'extérieur du portail se tenait la basse-cour avec un logement ancien, la Réserve, construit sur les bases d'une tour carrée datant de la fin du XV^e siècle, à laquelle est adossé un appentis à colombages. Au 1^e étage de la Réserve, une grande pièce carrée agrémentée d'une fenêtre à meneaux et d'une grande cheminée est baptisée la chambre du Connétable.

En face du portail une pièce d'eau ancienne, le Canal, servait à abreuver les bêtes de la basse-cour. On a une belle vue de l'ensemble en se promenant derrière le Canal.

Au nord du château, s'étend un verger enclos de murs. La façade postérieure donne sur un jardin à la française en terrasse (1840) et au-delà sur un deuxième étang créé en 2005.

LE CHÂTEAU DE LACHAISE À MONÉTAY-SUR-ALLIER

chez Solange et Bruno de l'Estaille

3 route de Contigny

03500 Monétay-sur-Allier



Le Château de Lachaise accueillera ***La Petite Fille espérance*** de Charles Péguy le 10 août, ***Dom Juan*** de Molière le 11 août, ***La Madeleine de Molière*** d'Hélène Laurca le 12 août et ***Le Triomphe de l'amour*** de Marivaux le 13 août.



La construction du château du Riau (Lachaise aujourd'hui) s'étale entre le XV^e et le XX^e siècles. Les preuves les plus anciennes remontent à Claude Popillon, argentier du Duc Jean II de Bourbon, qui était propriétaire au Riau en 1473. Cependant la chapelle présente des ouvertures romanes, ce qui semble attester de la présence d'une première construction aux environs du XII^e siècle.

La propriété passe en 1665 à la famille des Roy de Lachaise qui lui donne son nom actuel.

Lachaise et sa terre sont intimement liées au vignoble. C'est du port de Lachaise, sur l'Allier, que partait le vin de Saint-Pourçain pour être vendu à Paris. Sous la cour nord du château, subsistent encore de grandes caves au-dessus desquelles existaient alors un pressoir et un cuvage.

En 1848, quand Emmanuel Roy de Lachaise hérite de la propriété, son état général est pitoyable. Avec son épouse il procède à sa restauration. En 1853, dans le prolongement de la restauration de la chapelle qui est agrandie, et pour laquelle est créé un clocher, l'ensemble de la façade sud est restauré, les fenêtres transformées, le toit surélevé et agrémenté de lucarnes.

En 1857, les deux tours d'entrée sont construites, amorçant ainsi la nouvelle orientation des bâtiments et de la cour vers le nord.

En 1859, la toiture du bâtiment nord (pressoir et cuvage) s'effondre. Le coût de la restauration étant trop élevé, les Roy de Lachaise décident de le démolir afin d'ouvrir la cour sur le nord et d'offrir ainsi la vue sur les deux nouvelles tours construites deux ans auparavant. En même temps, ils construisent une nouvelle grange, à 150 m au nord du bâtiment principal, au-delà de la poterne d'entrée.

La restauration s'achève en 1903 par la construction par Henri, fils d'Emmanuel, sous la direction de l'architecte Moreau, de deux pavillons à l'ouest du bâtiment principal.

Le château, entretenu et habité aujourd'hui par l'arrière-petit-fils d'Henri, n'a plus changé depuis.

LE CHÂTEAU DES AIX À MEILLARD

chez Françoise Gorse
3 rue du château des Aix
03500 Meillard



Le Château des Aix accueillera ***Britannicus*** de Jean Racine le 4 août et ***L'École des femmes*** de Molière le 5 août.



Forteresse médiévale édifiée au XIII^e siècle voire avant, le château des Aix a connu beaucoup d'évolutions au fil des siècles. Du logis féodal subsistent la vaste enceinte carrée, de hautes et grosses tours d'angles et des murs épais percés d'étroites meurtrières.

À la fin du Moyen-Âge, le fief est devenu la propriété des de la Condamine mais la famille ayant le plus marqué le château des Aix est celle des du Buisson des Aix, possesseurs de divers fiefs dans le Bourbonnais et dont certains occupèrent des fonctions importantes au XVIII^e siècle auprès du roi. Au XVII^e siècle, ils font abattre la courtine sud, ouvrant ainsi une cour d'honneur, et modifient la façade du corps de logis. Au XVIII^e siècle, ils créent le jardin en terrasse dans la perspective de cette façade, ajoutent des décors intérieurs (stucs et boiseries) et édifient des communs à l'ouest (forge, écurie, remise, étable...)

Au cours du XX^e siècle, le château connaît plusieurs propriétaires différents puis est laissé à l'abandon jusqu'en 1990. Sa restauration a débuté en 1995.

Entourée de douves indiquant ses origines médiévales, la demeure se compose aujourd'hui d'un corps de logis rectangulaire flanqué de pavillons à base carrée. L'ensemble, aux proportions et aux volumes harmonieux, bénéficie d'un décor particulièrement soigné. La porte d'entrée, donnant sur la terrasse, est pourvue d'un encadrement à bossage issu du traité d'architecture de Serlio, tout comme les pilastres doriques soutenant une frise surmontée d'un fronton triangulaire. La charpente suscite l'admiration et les sous-sols valent également le détour.

Le château est classé à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1989 et les communs et le parc, avec ses murs et ses grilles de clôture, sont inscrits depuis 2001.

LE DOMAINE DE LA QUÉRYE À MONTEIGNET-SUR-L'ANDELLOT

chez Sylvie et Henri Piganeau
10 La Querie
03800 Montaignet-sur-l'Andelot



Le Domaine de la Quérie accueillera ***La Confession*** de Jean-Luc Jeener le 9 août, ***Le Triomphe de l'amour*** de Marivaux le 10 août, ***La Madeleine de Molière*** d'Hélène Laurca le 11 août, ***Dom Juan*** de Molière le 12 août et ***Une Opérette à Ravensbrück*** de Germaine Tillon le 13 août.



La Quérye tire parti de sa position privilégiée au confluent de deux rivières, la Toulaine et l'Andelot, sur la commune de Monteignet-sur-l'Andelot, entre Gannat et Vichy. Elle fut autrefois une seigneurie appartenant au chapelet de châteaux et de maisons fortes défendant la châtelainie de Gannat. Son Seigneur reconnaissait tenir fief et pouvoir du duc de Bourbon, en prêtant serment dans des actes d'aveux et dénombrements. La construction de la Quérye fut ainsi contrôlée par les seigneurs de Bourbon afin de compléter le système défensif et la mise en valeur seigneuriale des confins du Bourbonnais.

En 1492, c'est Jean Minart qui porte le titre de seigneur de la Quérye.

La construction actuelle n'a certes plus l'allure d'un château de la fin du Moyen-Âge. Le corps de logis principal date quant à lui du XV^e siècle. On retrouve des éléments architecturaux caractéristiques de cette époque, comme le linteau en accolade de la porte de la tour, l'écu sur la porte de la ferme ou les portes du XV^e siècle. De cette époque, au premier étage du corps de logis, subsistent aussi quatre élégantes colonnes en pierre de Volvic qui supportaient autrefois une galerie à jours à l'italienne dont les vides ont été comblés au XVII^e siècle, en même temps que le bâtiment s'agrandissait et acquérait son style actuel.

Au XIX^e siècle, la propriété, sous l'impulsion de ses propriétaires Cariol puis Jusseraud, connut des aménagements de confort ou de décoration. Vers 1850 Jean Francisque Jusseraud y créa un domaine agricole et sa ferme modèle. Médecin, agronome idéaliste et philanthrope, député de la Constituante, il fut fortement influencé par son ami Abel Transon, disciple de Saint-Simon et de Fourier, et la ferme de la Quérye fut une tentative d'application concrète des principes de l'organisation d'un domaine agricole.

Un grand parc dessiné et planté au XIX^e siècle sert d'écrin à un ensemble agricole modèle complet et parfaitement cohérent (fermes, pigeonnier, étables, moulin, lavoir, source, fontaine, fours à pain...). Un complexe et très original réseau hydraulique (source, lavoir, fontaines, bassins, moulin île, pièce d'eau, ouvrages d'irrigation, cascade) fut alors mis en œuvre.

LE DOMAINE DU CENTENAIRE À BROÛT-VERNET

chez Pierre de Larminat

52 route de Saint-Didier

Les Gaillots

03110 Broût-Vernet

N.B. Le domaine est à Broût-Vernet mais à la limite de St-Didier. Sur certains GPS, il faut saisir « Les Gaillots 03110 Saint-Didier-la-Forêt »



Le Domaine du Centenaire accueillera ***L'École des femmes*** de Molière le 3 août, ***Antoine et Cléopâtre*** de William Shakespeare le 4 août, ***Roméo et Juliette*** de William Shakespeare le 5 août, ***Britannicus*** de Jean Racine le 6 août et ***Le Silence de la mer*** de Vercors le 7 août.



Au cœur du Bourbonnais, le petit hameau des Gaillots s'est constitué au fil des siècles : relais de poste et grande ferme aux XV^e et XVI^e siècles, puis pavillon de chasse aux XVII^e et XVIII^e siècles, modernisé et agrandi au XIX^e siècle pour devenir aujourd'hui un délicieux lieu de villégiature.

Cette propriété ancestrale d'une lignée d'officiers et de grands voyageurs, a su préserver le charme et l'authenticité propres au Bourbonnais. Le maintien d'une activité agricole et apicole n'y est certes pas étranger.

Colombier, orangerie, chenil, granges aux charpentes remarquables, corps d'habitation aux intérieurs XVIII^e confèrent à cet ensemble un caractère attachant que vient souligner une vue apaisante et animée au fil des saisons sur la vallée de l'Andelot.

Ce domaine, ceinturé d'un parc de 6 hectares, a été entièrement repris par Pierre depuis 2019. Il s'attache, à la suite de son père l'Amiral François de Larminat, à maintenir la tradition d'accueil et de bienveillance typique des lieux ainsi qu'à restaurer et entretenir espaces verts et bâtiments.

Plantations en nombre d'essences variées à dominante mellifères, création d'un verger mais aussi d'un chemin de promenade le long de la rivière sont avec la reprise des anciennes toitures et façades les priorités du moment.

Accueillir le festival *Théâtres de Bourbon* et célébrer l'esprit français dans le sillage des valeureux pionniers de cette belle aventure allait de soi et c'est avec la joie communicative de son fondateur que le Domaine du Centenaire ouvre ses portes à cette manifestation estivale !

LE MANOIR DES CHAPIATS À LAFÉLINE
chez Nathalie et Christophe Moullé-Bertaux
2 impasse des Chapiats
03500 Laféline



Le Manoir des Chapiats accueillera ***Antoine et Cléopâtre*** de William Shakespeare le 6 août, ***Insuline et Magnolia*** de Stanislas Roquette le 7 août et ***Le Silence de la mer*** de Vercors le 8 août.



Le manoir des Chapiats et ses communs datent a minima de 1791 comme en atteste une plaque disposée dans la cour d'honneur et gravée du nom des propriétaires de l'époque. Dans cette cour, un puits en pierre du XVIII^e siècle, adossé à une grange-étable, se distingue par deux systèmes de puisage perpendiculaires : le premier servait à abreuver le bétail sans avoir à le sortir grâce à une manivelle située dans la grange, le second permettait d'alimenter le logis en tirant de l'eau depuis la cour.

Vignerons de père en fils à Saulcet à partir du XVI^e, la famille Dupoux s'établit à Laféline lorsque Gilbert Dupoux fait l'acquisition du domaine des Chapiats en 1834. Il sera maire de Laféline de 1848 à 1858. Depuis, six générations, comprenant plusieurs militaires de carrière, se sont succédé.

Un temps morcelé, le domaine est consolidé en 1959 grâce à la solde de Jean-François Dupoux, aîné d'une fratrie de six enfants et officier de la Légion étrangère au Nord-Tonkin à 22 ans, dès sa sortie de St-Cyr. Distingué pour sa bravoure au combat par 4 citations en Indochine et 2 en Algérie, il est décoré de la Croix de Guerre. Diplômé de l'École de Guerre et Chef de Corps dans les corps d'élite des 6^e B.C.A et 2^e R.E.P., il termine sa carrière avec le grade de Colonel. Après son décès en 1974, ses filles, Nathalie et Marina, prennent sa suite avec le soutien de leur mère.

Le manoir des Chapiats s'est vu octroyé en 2016 le label Fondation du Patrimoine, label destiné à favoriser la conservation et la mise en valeur des sites caractéristiques du patrimoine et de l'architecture locale. Après quatre années d'importants travaux de restauration de 2016 à 2019, le manoir familial a retrouvé sa splendeur d'autrefois et sa place au sein du patrimoine bâti de Laféline.

LE MANOIR DES NOIX À VEAUCE

chez Pierre Deusy

3 rue de la forêt

03450 Veauce



Le Manoir des Noix accueillera ***Le Silence de la mer*** de Vercors le 10 août, ***Une Opérette à Ravensbrück*** de Germaine Tillon le 11 août, ***Le Triomphe de l'amour*** de Marivaux le 12 août, ***La Madeleine de Molière*** d'Hélène Laurca le 13 août et ***Dom Juan*** de Molière le 14 août.



Le manoir des Noix est une maison forte bourbonnaise typique du XV^e siècle, qui servait jusqu'aux années 1970 d'habitation au régisseur et à la domesticité de la ferme du château de Veauce. Les vieux textes mentionnent toutefois à Veauce un prieuré (l'église de Veauce est fille de celle d'Ébreuil) et il est plus que probable que ce soit justement notre manoir.

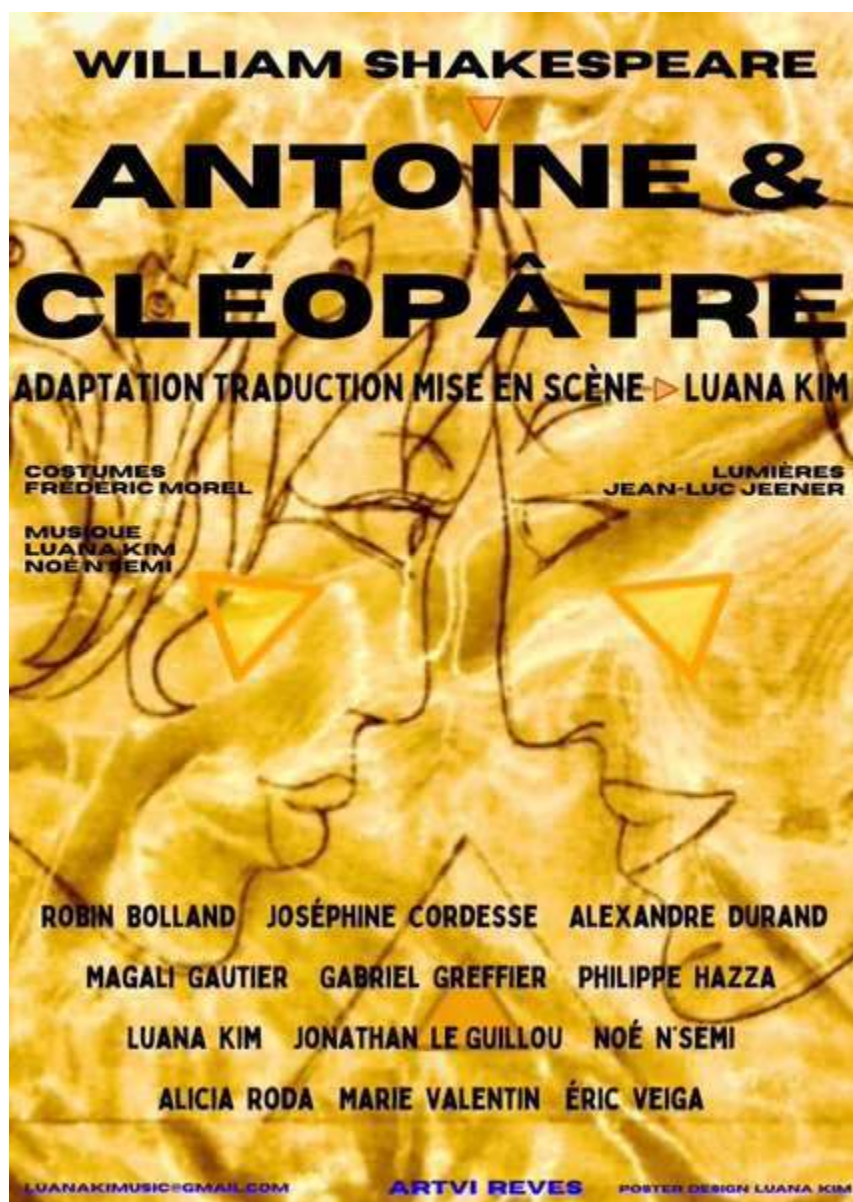
Le château de Veauce compte parmi les plus anciens et les plus grands du bourbonnais, du fait de son importance stratégique : si Veauce a toujours été bourbonnaise, dans un périmètre de 5 km, jusqu'en 1789, Bellenaves, au nord, faisait partie de l'Auvergne et Naves, à l'est, du Berry. Ébreuil, au sud, fut l'une des quatre capitales du carolingien Louis le Pieux. Le château de Veauce est donc le verrou naturel des trois provinces les plus anciennes et les plus centrales de France. Ce sentiment d'être au cœur de la France est renforcé par le fait que les patois alentours se partagent également entre oïl et oc.

Le premier château-fort de Veauce fut probablement construit vers l'an 800, aux frontières de ce qui était alors le royaume d'Aquitaine. À la suite de la mort du connétable Charles III de Bourbon en 1527, le château de Veauce releva directement de la Couronne, mais Louis XIV vendit d'abord le titre puis le château lui-même, en 1700.

Au milieu du XIX^e siècle, le baron Charles de Cadier de Veauce (1820-1884) fait réaliser d'importants travaux de rénovation dans l'esprit troubadour alors en vogue.

Agronome, il se pique aussi d'élever une ferme modèle à Veauce et construit l'ensemble cohérent qui entoure toujours aujourd'hui le manoir des Noix.

En juin 2011, Pierre Deusy, fonctionnaire européen, rachète les anciennes dépendances du château de Veauce et entreprend de les restaurer. Désireux d'ouvrir cet ensemble à tous, et de le faire vivre joyeusement, en octobre 2018, il fonde avec quelques amis le festival Théâtres de Bourbon.



ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

de William Shakespeare

Les 4 août à Broût-Vernet, 5 août à Trévol et 6 août à Laféline

Durée 2h – À partir de 13 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Enobarbus / Éros : **Robin Bolland**

Charmian : **Joséphine Cordesse**

Démétrius : **Alexandre Durand**

Iras / Octavie : **Magali Gautier**

Le Devin / Lélide : **Gabriel Greffier**

Le messager : **Philippe Hazza**

La musicienne : **Luana Kim**

Marc Antoine : **Jonathan Le Guillou**

Alexas : **Noé N'Semi**

Cléopâtre : **Alicia Roda**

La grande prêtresse : **Marie Valentin**

Octave César : **Éric Veiga**

Lumières : **Jean-Luc Jeener**

Costumes : **Frédéric Morel**

Musique : **Luana Kim, Noé N'Semi**

Coproduction : Compagnie ARTVI REVES, Théâtre du Nord>Ouest

Mise en scène : **Luana Kim**

Diplômée de l'Université Panthéon-Assas Paris II, **Luana Kim** a également suivi les cours de théâtre de Michel Le Royer, de Vera Goreva (formation Stanislavski, troupe l'Oiseau Bleu) et l'enseignement de comédie musicale de Stacy MacAdams.

Actrice et chanteuse, auteure et metteuse en scène, Luana est une incorrigible rêveuse. Polyvalente, polyglotte et cosmopolite, toutes les cultures du monde la passionnent. Elle est journaliste culture, a fait du cinéma et de la radio, a travaillé en Europe et aux États-Unis. Elle aime la vie sur les planches, comme en coulisses, donner des concerts dans les piano-bars et peindre.

Elle se définit parisienne de cœur mais éternelle voyageuse de l'esprit dans l'âme.

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

La fabuleuse histoire de la passion dévorante qui attache un ténébreux triumvir à une reine envoûtante. Un fascinant face-à-face de l'amour et du pouvoir, un déchirement politico-romantico-dramatique de légende. William Shakespeare écrit en 1606 la tragédie historique *Antoine et Cléopâtre* en s'inspirant de *La vie de Marc Antoine* par Plutarque. La première publication de la pièce date de 1623.

« Le génie de Shakespeare me fascine. Sa vision multidimensionnelle, universelle, intemporelle, sa profonde connaissance de la nature humaine et sa manière habile de l'exprimer, m'ont marquée, imprégnée, émerveillée. Mon premier hommage à cet auteur hors normes a été ma pièce de théâtre musical *Quand Shakespeare inspire Hollywood* dans laquelle je mets en lumière l'immense, l'inestimable héritage qu'il a légué à notre culture, à notre art contemporain, à notre civilisation même.

Pour le second, l'image impactante d'une impératrice de légende a pris le dessus. Comment résister à la force, l'intelligence, la séduction de la passionnée et passionnante Cléopâtre et à son envoûtant parfum d'Orient ? En 2021 j'ai humblement entrepris la traduction, l'adaptation et la mise en scène d'*Antoine et Cléopâtre*. La première a eu lieu le 8 mai 2022 à Paris, au Théâtre du Nord>Ouest, dans le cadre du cycle Shakespeare.

Dans mon travail, j'ai tenu compte de l'étendue géopolitique du sujet et des trois dimensions temporelles : l'Antiquité (époque où l'histoire se déroule), 1606 (année de la première représentation de la pièce) et cet instant présent où nous lui redonnons vie. J'ai échafaudé trois piliers : amour, politique, et religion. J'ai mis en exergue l'aspect dominant de l'histoire et, à mes yeux, primordial : le destin extraordinaire d'une des femmes les plus célèbres de tous les temps, lié à celui d'un puissant et valeureux guerrier. J'ai conjugué esthétisme et exotisme, humour et mysticisme, tragédie et stratégie, enthousiasme et désespoir, pour que leurs vérités éclatent et brillent sur scène, au travers de comédiens incarnés. »

Luana Kim

BRITANNICUS

texte JEAN RACINE m.c.s. GARY NADEAU



BRITANNICUS

de Jean Racine

Les 4 août à Meillard, 5 août à Échassières

et 6 août à Broût-Vernet

Durée 1h20 - À partir de 13 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Agrippine : **Alexia Oddo**

Albine : **Sibylle de Montigny**

Britannicus : **César Duminil**

Burrhus : **Fabien Desvigne**

Junie : **Marie Jocteur**

Narcisse : **Ugo Pacitto**

Néron : **Mickaël Winum**

Lumières & musiques : **Dominique Le Targa**

Régie : **Mathilde Robert**

Costumes : **Elsa Mueleas**

Maquillage : **Laetitia Rodriguez**

Coproduction : La Boîte - Lieu de création artistique, Rochefort-Océan (17), Théâtre de Breuil-Magné, Collectif L’G.A - Le Grenier Alterné

Mise en scène et scénographie : **Gary Nadeau**

Diplômé de l’Université de Censier, Paris III Sorbonne Nouvelle, Institut d’Études Théâtrales et de l’École professionnelle Les Ateliers du Sudden à Paris, **Gary Nadeau** a travaillé pour la compagnie Raymond Acquaviva et a été dirigé notamment par Philippe Rondest, Joël Demarty et Xavier Lemaire. Il a également travaillé avec Ludovic Lagarde, Anne Théron et Sandrine Lanno. Il joue dans plusieurs productions dont *Les caprices de Musset* (mise en scène Alain Sachs), *Andromaque* (mise en scène Michaël Denard) et *Tchaïka* un seul en scène écrit et mis en scène par Clémentine Aubry.

Il fonde le Collectif L’G.A – Le Grenier Alterné en 2017. Son travail interroge les mots, les sons, l’espace et la lumière comme matières ainsi que leurs rapports aux corps des acteurs et des spectateurs. Il a écrit et mis en scène *Je vous demande* en 2022, une pièce intimiste questionnant notre inconscient et notre « monstre intérieur ».

BRITANNICUS

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

« Voici la plus surprenante des tragédies de Racine par la fascination qu'exerce son personnage principal, Néron, encore jeune mais déjà imprévisible et si inquiétant.

L'empereur Néron fait enlever Junie, la fiancée de son demi-frère Britannicus. Pour la mère de Néron, la terrible Agrippine, c'est une trahison. Jusqu'à ce jour, elle régnait à travers lui, mais sentant son fils s'éloigner d'elle, elle se range au côté de Britannicus en lui proposant son aide. Quant à Néron, son coup de force politique a sur lui une conséquence inattendue : il est violemment épris de Junie...

Dans *Britannicus*, Racine déploie l'ensemble de son génie au sein d'une même pièce : la haine entre deux frères, la brutalité d'un coup d'état, la tension d'un triangle amoureux, l'affranchissement d'un fils du joug de sa mère, les jeux d'influence au gouvernement et la violence glaciale d'un assassinat politique.

L'intérêt de cette pièce réside [...] dans l'observation des mécanismes de la prise du pouvoir et [...] des] comportements passionnels. Les personnages sont toujours à vif, ils brûlent, ils sont à fleur de peau et sont hantés par des désirs. Ce sont ces passions, ces paradoxes très baroques entre chaleur et froideur, entre le cœur et l'esprit, que j'ai décidé de creuser dans ma version de *Britannicus*.

Les défis de ce texte sont immenses : *Britannicus* révèle l'influence du psychologique sur le politique et combien l'un et l'autre sont intimement liés.

Ici la tragédie ébranle, transforme mais surtout questionne encore aujourd'hui sur notre monde. »

Gary Nadeau

Retours de quelques spectateurs

« Une mise en scène envoûtante, des comédiens excellents. Tout est réuni pour passer un merveilleux moment théâtral. »

« Une très belle mise en scène et une très belle interprétation. »

« Magnifique, intelligent et sans chichi. Droit au but. Du beau théâtre »

« Les comédiens virevoltent avec aisance dans le texte. D'une puissance magnifique. »

« Une interprétation explosive et fidèle. Franchement exceptionnel. »

DOM JUAN MOLIÈRE



UNE MISE EN SCÈNE DE
JEAN-LUC JEENER

LAURENT BENOÎT · LOUIS CARTIER · HÉLOÏSE CUNIN · RÉMI DE MONVEL
PASCAL GUIGNARD-CORDELIER · MARIE HASSE · ANNE LANGLOIS
FRÉDÉRIC MOREL · DJANICK NANETTE · PIERRE YVES NOSLEY · CHRISTOPHE ROUILLON

DOM JUAN

de Molière

Les 11 août à Monétay-sur-Allier, 12 août à Monteignet-sur-
l'Andelot, 13 août à Marigny et 14 août à Veauce

Durée 2h45 – À partir de 13 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Dom Louis (père de Dom Juan) : **Laurent Benoît**

Dom Carlos (frère de Doña Elvire) : **Louis Cartier**

Charlotte (paysanne) : **Héloïse Cunin**

Sganarelle (valet de Dom Juan) : **Rémi de Monvel**

Dom Juan : **Pascal Guignard-Cordelier**

Doña Elvire (femme de Dom Juan) : **Marie Hasse**

Mathurine (paysanne) : **Anne Langlois**

Le pauvre : **Frédéric Morel**

Monsieur Dimanche (marchand) : **Djanick Nanette**

Gusman (écuyer de Doña Elvire) : **Pierre-Yves Nosley**

Pierrot (paysan) : **Christophe Rouillon**

Costumes : **Catherine Lainard**

Lumières : **Jean-Luc Jeener**

Mise en scène : **Jean-Luc Jeener**

Né en 1949, auteur, metteur en scène, acteur et critique de théâtre, **Jean-Luc Jeener** dirige le théâtre du Nord>Ouest depuis sa création en 1997. Licencié en théologie, homme de théâtre et homme de foi, il prône un théâtre d'incarnation : l'acteur devenant le personnage dans un grand souci de vérité psychologique.

DOM JUAN

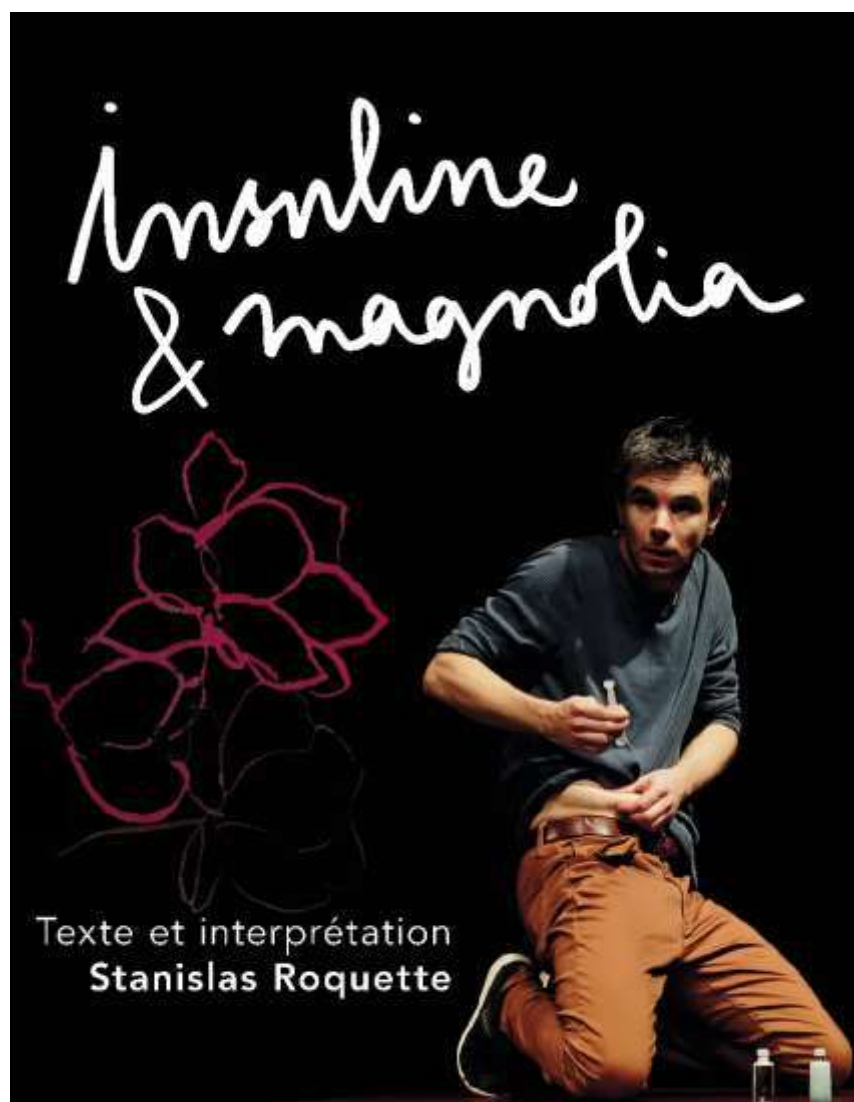
ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

Dom Juan est certainement la pièce de Molière qui a suscité les interprétations et les mises en scène les plus diverses pour ne pas dire les plus farfelues. Beaucoup, et Mozart le premier, n'ont retenu que la multiplication des conquêtes et le côté bravache du personnage, en faisant une apologie des libertins du XVIII^e siècle bien avant l'heure.

Molière aurait très certainement été surpris pour ne pas dire sidéré de ces relectures, lui qui a écrit cette pièce pour faire œuvre de moraliste et pour, en quelque sorte, défendre son *Tartuffe* et prouver qu'il était tout sauf un auteur superficiel, libertin et impie. N'est-il pas étonnant que *Dom Juan* ait fini par désigner un séducteur irrésistible alors que le héros de la pièce de Molière ne connaît que des échecs et ne fait que fuir ? Comment peut-on faire de cette pièce une apologie de la libre pensée voire de l'athéisme alors que Molière l'a justement écrite d'abord et avant tout pour argumenter la sincérité et la réalité de son combat non contre la piété mais contre les faux dévots et les hypocrites ? Avec, à la clef, une véritable défense et illustration du théâtre comme art majeur évoquant et développant avec finesse et profondeur des questions philosophiques majeures et allant beaucoup plus loin que le simple divertissement...

La scène du pauvre dans la forêt est sans conteste le tournant majeur de la pièce et c'est lui qui remet les pendules à l'heure et oblige Dom Juan à une pirouette dont personne n'est dupe. La foi et la sincérité de l'amour divin sont reconnues dans toute leur dignité et leur grandeur. Molière défend la vraie foi contre l'hypocrisie.

Comme toujours dans le théâtre de l'incarnation, la mise en scène de Jean-Luc Jeener va à l'opposé de toutes ces reconstructions centrées sur l'égo de leur metteur en scène et les obsessions du moment. Il restitue pleinement le projet de Molière avec *Dom Juan*, en sincérité et vérité, au plus proche des personnages tels qu'ils sont, et non tels que nous aurions voulu les voir. Quel bonheur !



COMPAGNIE
ARTEPO

MAISON
DE LA
CULTURE
AMIENS

maison
des Arts
à LEMAN
Toulon - France 83

état d'esprit
productions

INSULINE ET MAGNOLIA
de Stanislas Roquette
Le 7 août à Laféline
Durée 1h20 - À partir de 13 ans

DISTRIBUTION

Texte et interprétation : **Stanislas Roquette**

MISE EN SCÈNE

Dramaturgie : **Alexis Leprince**

Collaborations artistiques : **Denis Guénoun, Cédric Orain, Florent Turello, Nil Bosca**

Avec la complicité de : **Guillaume Galienne** de la Comédie Française

Musique originale : **Christian Girardot**

Mixage et enregistrement : **Flavien Van Landuyt** – Studio le Zèbre

Lumières et Régie Générale : **Yvan Lombard**

Costumes : **Glwadys Duthil**

Coproduction : Artépo, Maison de la Culture d'Amiens, Maison des Arts Léman

Soutiens : Compagnie Jérôme Deschamps, NHC, État d'Esprit

Productions, Ville de Besançon, Conseil Départemental du Doubs

Né en 1984, titulaire d'une maîtrise de Sciences Politiques, **Stanislas Roquette** est comédien, metteur en scène, auteur, lecteur invité à France Culture et France Inter et par des institutions comme le Centre des Monuments Nationaux ou le Printemps des poètes. Pédagogue et transmetteur, il intervient dans différents conservatoires ainsi que pour des stages de pratique théâtrale et de prise de parole en public, ainsi que des stages réservés aux professionnels, par exemple avec les Chantiers Nomades. Directeur artistique de la compagnie ARTÉPO, les spectacles qu'il met en scène ou interprète sont présentés sur de grandes scènes françaises et étrangères, notamment avec le réseau des Instituts Français.

Le premier texte qu'il a écrit, *Insuline & Magnolia*, a été publié en mars 2023 chez Actes-Sud.

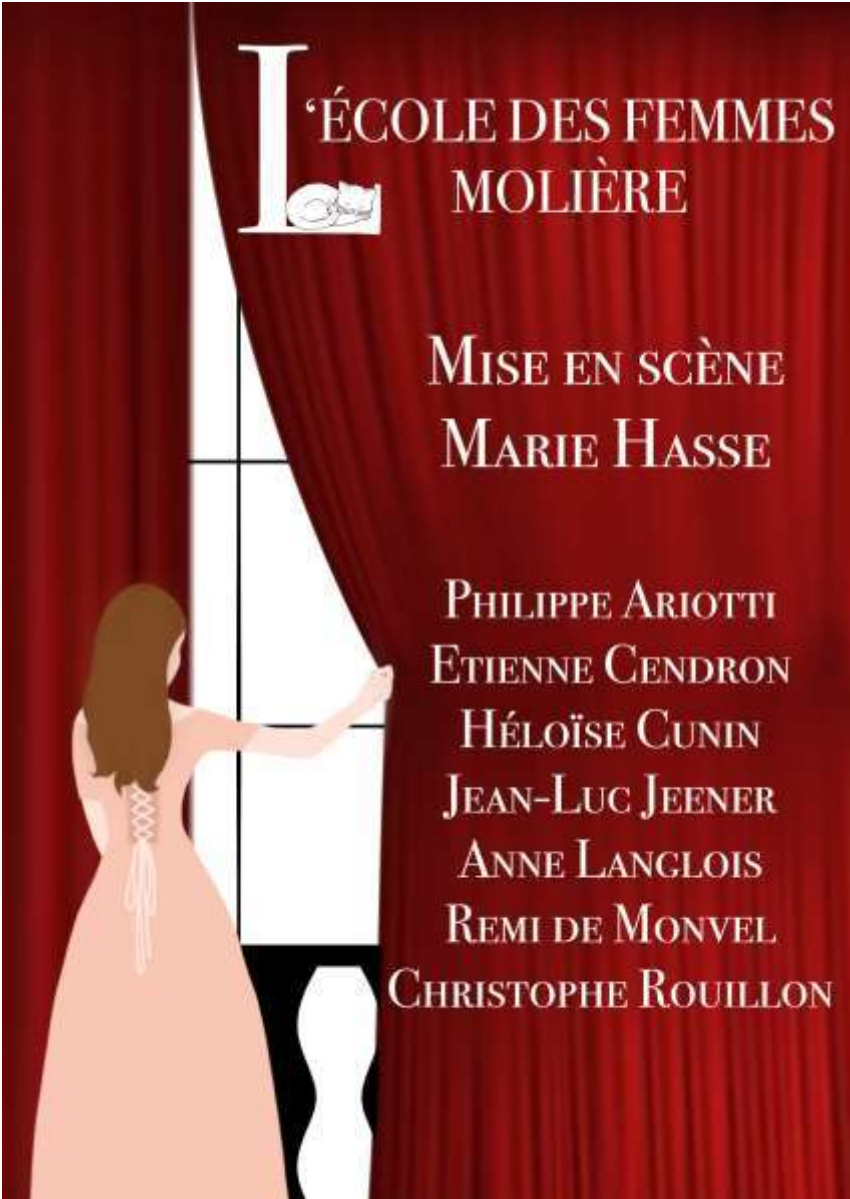
INSULINE ET MAGNOLIA

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

Quand Stanislas découvre à 15 ans qu'il est atteint d'un diabète insulino-dépendant, l'insouciance enfantine s'écroule face à l'évidence de la maladie. Le garçon joyeux qu'il était s'assombrit et s'isole. Une rencontre va bouleverser sa vie : Fleur. Avec sa personnalité libre et solaire, cette jeune femme lui fait découvrir la puissance de la poésie, capable de réenchanter une perception flétrie du réel, et de redonner un sens à l'existence face à la mort. Le spectacle est l'histoire de cette rencontre, de l'amitié qui s'ensuivit, du rebond vital qu'elle causa.

« C'est l'incroyable chambardement de nos vies avec la pandémie et le confinement qui m'a rapproché du souvenir de cette renaissance. Si je suis aujourd'hui sur les planches, c'est grâce à Fleur. Dans ce spectacle, je fais connaître le diabète, la spécificité de cette maladie *à vie* et de son traitement exigeant. Je retrace ensuite ma rencontre avec Fleur, nos délires adolescents, le langage commun que nous avons créé. Je relate enfin le chemin de notre amitié, notre éloignement géographique, ses voyages extravagants, mes débuts de comédien, nos lettres exaltées. Le théâtre et la poésie, domaines dont elle m'a ouvert les portes, m'ont sauvé de la maladie. Ils m'ont permis de voir autrement le drame de la finitude. Je rencontrais la mort sans connaître la poésie, Fleur m'en a fait cadeau avant de partir elle-même. Ce que je voudrais partager avec ce récit, c'est combien l'art et en particulier la poésie, pourtant si fragile et éphémère, nous sont d'une grande aide face à l'épreuve. Si Gilles Deleuze les a décrits comme une puissance de vie qui résiste à la mort, c'est parce que dans l'espace vide que laisse le retrait de la foi religieuse, ils s'affirment résolument comme une transcendance laïque. » Stanislas Roquette

« Il transcende, avec une sensibilité folle et un humour dévastateur, réparateur, maladie et mauvais destin. Et se retrouve splendide acteur aujourd'hui, tout ensemble tragique et léger, nous contant, seul en scène, dans le sourire et la tendresse, sa terrible et régénératrice histoire. »
Fabienne Pascaud. *Télérama*



L'ÉCOLE DES FEMMES MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE
MARIE HASSE

PHILIPPE ARIOTTI
ETIENNE CENDRON
HÉLOÏSE CUNIN
JEAN-LUC JEENER
ANNE LANGLOIS
REMI DE MONVEL
CHRISTOPHE ROUILLON

L'ÉCOLE DES FEMMES

de Molière

Les 3 août à Broût-Vernet, 4 août à Échassières,

5 août à Meillard et 6 août à Trévol

Durée 1h50 - À partir de 10 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Chrysalde : **Philippe Ariotti**

Géronte : **Etienne Cendron**

Agnès : **Héloïse Cunin**

Horace : **Rémi de Monvel**

Arnolphe : **Jean-Luc Jeener**

Georgette : **Anne Langlois**

Alain : **Christophe Rouillon**

Costumes : **Catherine Lainard**

Lumières : **Jean-Luc Jeener**

Mise en scène : **Marie Hasse**

Après une licence en lettres classiques et un master en philosophie, **Marie Hasse** est nourrie de textes qui la passionnent. Elle se forme à l'École Charles Dullin et devient comédienne et metteuse en scène. Elle prend la direction de l'Auguste Théâtre dans le 11^e à Paris où elle monte des spectacles et accueille des compagnies. Elle collabore régulièrement avec le Théâtre du Nord-Ouest. Elle devient en 2019 directrice des Éditions Metropolis basées à Genève et, en 2021, publie ses premiers livres comme editrice.

L'ÉCOLE DES FEMMES

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

« Le petit chat est mort » est sans doute une des répliques les plus connues et les plus malicieuses du théâtre français. Une des plus difficiles à dire aussi car depuis la magistrale interprétation d'Isabelle Adjani, on ne peut pas s'empêcher de se demander si l'Agnès qui l'interprétera sera à la hauteur...

Sous la direction de Marie Hasse, Héloïse Cunin relève magistralement le défi. C'est une Agnès profondément vraie, juste, révoltée, digne. Héloïse Cunin vit son personnage et l'incarne parfaitement, avec ce mélange d'ingénuité, de sérieux enfantin et de candeur mêlé à la douleur et la révolte qui font d'Agnès un des plus beaux rôles féminins qu'ait inventé Molière.

Doublement victime, d'Arnolphe bien sûr, mais on s'en doute plus tard d'un Horace un peu bête qui ne fait pas le poids, c'est sans doute le premier véritable plaidoyer féministe du théâtre français. Un plaidoyer tout en finesse et en nuance, à la recherche d'une autonomie véritable et d'une liberté conquise dans la douleur.

Tout le monde connaît l'argument : Arnolphe a élevé sa pupille Agnès dans l'isolement le plus total afin de faire d'elle une épouse soumise et fidèle. Une série de quiproquo et un *Deus ex machina* comme seul Molière peut les oser lui permettra d'éviter le drame.

La mise en scène de Marie Hasse, tout en faisant parfaitement droit aux aspects comiques, notamment avec les deux benêts commis à la garde d'Agnès, irrésistibles, fait parfaitement sentir l'extrême violence des rapports imposés alors aux femmes, et la fragilité de leurs possibilités de rébellion. Mais ce n'est pas seulement une pièce féministe, car Molière est plus large dans son propos. Il s'agit aussi d'une pièce sur les aveuglements de l'amour, sur l'impossibilité de « se garantir de toutes les surprises » et peut-être même sur l'impossibilité d'aimer vraiment. Une pièce plutôt noire, sous les éclairs de rire et la joie des retournements de situation.

La Confession

De et avec
Jean-Luc
Jeener

THÉÂTRE DU
NORD > OUEST

LA CONFESSION

de Jean-Luc Jeener

Les 7 août à Trévol et 9 août à Montaignet-sur-l'Andelot

Durée 1h – À partir de 16 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Père Jean : **Didier Bizet**

L'homme : **Olivier Bruaux**

La juge : **Louise Lemoine-Torrès**

Mise en scène : Jean-Luc Jeener

Né en 1949, auteur, metteur en scène, acteur et critique de théâtre, **Jean-Luc Jeener** dirige le théâtre du Nord>Ouest depuis sa création en 1997. Licencié en théologie, homme de théâtre et homme de foi, il prône un théâtre d'incarnation : l'acteur devenant le personnage dans un grand souci de vérité psychologique.

LA CONFESSION

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

Après *Le Mariage* en 2019, qui traitait du mariage dit « pour tous », puis *Le Masque* en 2021, qui traitait des restrictions de libertés individuelles articulées sur la pandémie, *La Confession* est la troisième pièce d'actualité morale que Jean-Luc Jeener propose aux Théâtres de Bourbon.

Elle est bien sûr inspirée des innombrables débats qui ont précédé et suivi les travaux de la Commission Sauvé, et pendant lesquels certains bons apôtres se sont insurgés devant le fait que plusieurs prêtres qui avaient entendu des criminels en confession ne les avaient pas dénoncés et de ce fait ne les avaient pas empêchés de continuer à nuire. L'abomination du crime pose de fait un problème moral évident. Mais le fait qu'il y ait problème ne veut pas dire qu'il y ait solution.

La question que pose surtout Jean-Luc Jeener (et c'est en fait le point commun des trois pièces qu'il nous a proposées), c'est l'opposition irréductible entre deux morales, toutes deux absolues et irréconciliables. Personne n'a tort ou raison : les protagonistes sont dans des sphères étanches où les arguments des uns restent incompréhensibles aux autres. C'est ce qui est passionnant, parce qu'en fait tout le monde a raison, bien que les positions restent antinomiques.

Jean-Luc Jeener continue à nourrir une réflexion sur le temps présent et « offre un miroir à notre humanité » pour reprendre la fameuse expression d'Hamlet. *La Confession* est donc un acte hautement théâtral, au sens propre. Trois protagonistes vont s'affronter autour d'une question qui en fait nous aide à réfléchir aux tensions qui meuvent profondément notre société et la font ce qu'elle est. Bien évidemment on n'a aucune réponse. Mais on comprend mieux qui on est et on le comprend d'autant mieux qu'on a assisté à cette confrontation avec d'autres hommes et femmes (le public) qui ont chacun réagi différemment et en même temps collectivement.

La Madeleine de **MOLIERE**

Une pièce écrite et mise en scène par Hélène LAURCA

Laurent THEMANS

Hélène LAURCA

Maxime FETON

Charlotte HOEFTNER



Lea PROTAIS-BAUMER

Carole BROSSAIS

Alain HAUPERPIN

René CARTON



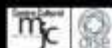
Présenté par La Compagnie de la Fortune - Théâtre en Soi



Décor : Valentin ROCHUT

Musique : Clément VINCENT

Costumes : Nina Coulure



LA MADELEINE DE MOLIERE

d'Hélène Laurca, d'après Molière

Les 10 août à Marigny, 11 août à Montaignet-sur-l'Anelot,
12 août à Monétay-sur-Allier et 13 août à Veauce

Durée 2h - À partir de 8 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Jean-Baptiste Poquelin dit Molière : **Laurent Themans**

Madeleine Béjart : **Hélène Laurca**

Armande Béjart, fille de Madeleine : **Charlotte Hoepffner**

Joseph Béjart, frère de Madeleine : **Maxime Feton**

Du Croisy, comédien de la troupe / Charles Dufresne, directeur de la troupe du duc d'Épernon : **Alain Hauperpin**

Catherine de Brie, comédienne de la troupe : **Carole Brossais**

René du Parc, dit Gros René, comédien de la troupe : **René Carton**

Thérèse Gorle, dite Marquise, femme de René du Parc et comédienne de la troupe : **Léa Protais-Baumer**

Décor : **Valentin Rochut**

Musique : **Clément Vincent**

Costumes : **Nina Couture et Janie Loriault**

Mise en scène : **Hélène Laurca**

Passionnée par la littérature et le théâtre, **Hélène Laurca** s'essaye très vite à la mise en scène et à l'écriture avec *La leçon* de Ionesco « version tango » créée en 2013 et présentée au festival Off Avignon 2014 puis *L'Entorse* pièce inspirée du livre de Michel Odoul *Dis-moi où tu as mal, je te dirai pourquoi* créée en 2015 et présentée au festival Off Avignon 2018, *La Phèdre éternelle* créée en 2019 et présentée au festival Off Avignon la même année et enfin *La Madeleine de Molière* créée en 2022.

LA MADELEINE DE MOLIERE

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

Catherine de Brie et Du Croisy, les compagnons de toujours, se recueillent sur les tombes de Madeleine Béjart et de Jean-Baptiste Poquelin, évoquant la naissance de la Comédie-Française.

Cette nouvelle a pour effet de réveiller les âmes de Madeleine et de Molière qui, troublées de se retrouver dans l'au-delà, s'interrogent, avant de très vite se retrouver emportées dans leurs souvenirs et la mémoire du temps.

On assiste à leur rencontre avec la troupe du Duc d'Épernon, puis à leurs années sous la protection du Prince de Conti, aux tournées, à la rencontre à Rouen avec Pierre et Thomas Corneille et à la représentation des premières pièces du répertoire.

Vient ensuite leur retour à Paris où ils deviennent, grâce à leur interprétation du *Docteur amoureux*, la troupe de Monsieur, frère de Louis XIV. Ils s'installent au théâtre du Petit-Bourbon, participent aux grandes fêtes de Versailles, commandées par le Roi, et arrivent enfin au Théâtre du Palais-Royal...

Les années de jeunesse font place aux grandes pièces du répertoire et les histoires d'amour deviennent beaucoup plus complexes...

« Nous vivons une époque où les heures sombres, l'hypocrisie, les jeux d'influence des grands de ce monde et l'omnipotence de la Médecine, sont toujours d'une actualité féroce. Alors, comme il est puissant et réconfortant de rire et d'être ému, aux côtés de ce grand homme que fut Jean-Baptiste Poquelin. Son regard perçant sur la nature humaine, sa force à toujours vouloir rester libre et à embrasser la vie, nous le rendent indispensable. Molière c'est aussi la douceur de son regard porté sur l'amour et son affection pour Madeleine Béjart.

Quatre cents ans, déjà, que leurs noms traversent le temps. Alors, pour les célébrer, l'envie nous est venue de jouer leur histoire et de mettre en avant cet amour singulier qui leur a permis d'innover et de créer sans relâche, entourés à chaque instant par la troupe. » Hélène Laurca

Charles Péguy
La Petite fille espérance



THÉÂTRE DU
NORD > OUEST

Marie Hasse

LA PETITE FILLE ESPÉRANCE

de Charles Péguy

Les 7 août à Échassières et 10 août à Monétay-sur-Allier

Durée 1h15 – À partir de 13 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Conception et interprétation : **Marie Hasse**

Costumes : **Frédéric Morel**

Mise en scène : **Marie Hasse**

Après une licence en lettres classiques et un master en philosophie, **Marie Hasse** est nourrie de textes qui la passionnent. Elle se forme à l'École Charles Dullin et devient comédienne et metteuse en scène. Elle prend la direction de l'Auguste Théâtre dans le 11^e à Paris où elle monte des spectacles et accueille des compagnies. Elle collabore régulièrement avec le Théâtre du Nord>Ouest. Elle devient en 2019 directrice des Éditions Metropolis basées à Genève et, en 2021, publie ses premiers livres comme editrice.

LA PETITE FILLE ESPÉRANCE

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

« La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance.

La foi, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création. [...]

La charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres. [...]

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance. Et je n'en reviens pas. Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite fille espérance. [...] Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière. [...] C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes. Cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, qui traversera les mondes révolus. »

Par ces quelques phrases extraites des premières pages, Charles Péguy ouvre un des plus beaux passages du *Porche du mystère de la deuxième vertu*, édité en 1916 dans la *Nouvelle Revue Française*. Et c'est en fait une théologie profondément nouvelle et fraîche qui s'épanouit. Une compréhension profonde, également, de ce qui fait l'humanité. On pense nécessairement à ce magnifique passage du *Premier livre des Rois* qui nous dit que Dieu n'était pas dans l'ouragan, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans le murmure d'une brise légère... C'est cette pensée unique de Charles Péguy qui nous prend aux tripes, cet homme singulier, mort trop tôt dans la boue des tranchées, qui sut si bien illustrer avant tous les autres cette option préférentielle pour les pauvres qui fait le cœur de la doctrine sociale de l'Église.

Et l'interprétation que nous en donne Marie Hasse est simplement magique. Elle est cette petite espérance, qu'elle incarne de toute son âme, de toute sa douce détermination, de son infinie délicatesse, mais aussi de cette force particulière de ceux qui n'ont jamais peur car ils sont portés. Plus encore que l'année dernière dans *Les Lamentations de la Vierge*, elle vit ce texte et lui donne un relief incarné, juste et bon.

Personne mieux qu'elle ne peut vivre et faire vivre Péguy !

LA COMPAGNIE THÉÂTRALE FRANCOPHONE
et LES DÉMARQUÉS
présentent



LE SILENCE DE LA MER

de Vercors

Mise en scène GILBERT PONTÉ

JOËL ABADIE

OLIVIER HÉRAULT

RAYANA HOROWITZ

LE SILENCE DE LA MER

de Vercors

Les 7 août à Broût-Vernet, 8 août à Laféline, 9 août à Marigny
et 10 août à Veauce

Durée 1h10 - À partir de 13 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Werner von Ebrennac : **Joël Abadie**

L'oncle : **Olivier Hérault**

La nièce : **Rayana Horowitz**

Création lumières et sons : **Kosta Asmanis**

Mise en scène : **Gilbert Ponté**

Gilbert Ponté est comédien, metteur en scène, auteur, traducteur, formateur, animateur culturel et directeur artistique de la compagnie La Birba.

Après des études de théâtre à l'ENSATT, Gilbert Ponté débute sa carrière auprès de Suzanne Flon, actrice qui va marquer définitivement son choix de l'exigence.

À partir de 1989, il mène une carrière de soliste. Il crée son propre style et sa propre écriture théâtrale. Il se définit lui-même comme comédien conteur et écrit et met en scène ses propres textes.

Il est notamment l'adaptateur et l'interprète de *La Ferme des animaux* de Michael Kohlhaas d'après George Orwell, *L'Homme révolté* d'après Heinrich von Kleist, *Eldorado* de Laurent Gaudé, *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig.

Il a également adapté pour la scène *Le Bar sous la mer* de Stefano Benni, *François, le saint jongleur* de Dario Fo, joué à la Comédie-Française par Guillaume Gallienne, *99 francs* de Frédéric Beigbeder. Il est enfin l'auteur de *L'Enfant de la cité*, *Le monde est bien trop grand*, *Chrysalide*, *La dernière nuit de Molière*, *De Pékin à Lampedusa*. Il a mis dernièrement en scène *Si c'est un homme* de Primo Levi et *Good Bye Europa Last Word* de Davide Carnevali.

LE SILENCE DE LA MER

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

« En pleine Seconde Guerre mondiale, un homme et sa nièce se voient forcés d'accueillir chez eux un officier allemand.

[...]

Comment résister au charme de ce jeune Allemand beau, élégant, cultivé... et artiste ? Il est l'Ennemi. À défaut de pouvoir s'y opposer, ils prennent le parti de s'emmurer dans le silence. Pour eux, faire silence, c'est résister face à l'occupant. Mais leur désapprobation muette sera-t-elle suffisante ?

Publié en 1942, ce texte de Vercors, résistant, est d'autant plus puissant qu'il a été diffusé dans la clandestinité. Abordant la désobéissance, il est un appel au réveil des consciences.

La scénographie proposée joue sur le silence et le dépouillement pour laisser place à la parole de l'officier allemand et à la réflexion de ses hôtes malgré eux.

Le texte est poignant, puissant même, par sa résonance dans notre actualité d'aujourd'hui. Les trois comédiens sont justes de vérité par la sobriété de leur jeu. Le tout est magistral et riche en émotion. Magnifique adaptation théâtrale. »

Le regard d'Isabelle. *Coup de théâtre*

« Classique mais efficace à en rester sans voix. Werner von Ebrennac, incarné par Joël Abadie, est impressionnant dans ce seul en scène au cœur d'un trio. »
Fabienne Mercier. *Le Progrès*

« Un silence qui parle... Beau et émouvant. » *La Nouvelle République*

« Pour découvrir un texte fort et poétique. Et pour se remettre en question »
Rachel Dhéry. *Un Fauteuil pour l'Orchestre*

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

MARIVAUX



avec:

*Julia BEAUQUESNE, Olivier BRUAUX, Katérina FLORADIS
Jean-Charles GARCIA, Bernard LEFEBVRE, Frédéric MOREL,
Valentine NEUVILLE, Rémi PICARD, Hélène ROBIN*

mise en scène Bernard Lefebvre

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

de Pierre de Marivaux

Les 10 août à Montaignet-sur-l'Andelot, 11 août à Marigny,
12 août à Veauce et 13 août à Monétay-sur-Allier

Durée 2h - À partir de 13 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Léonide / Phocion, princesse de Sparte : **Katérina Floradis**

Corine / Hermidas, suivante de Léonide : **Julia Beauquesne** ou
Valentine Neuville

Hermocrate, philosophe : **Bernard Lefebvre**

Léontine, sœur d'Hermocrate : **Hélène Robin**

Agis, fils de Cléomène : **Olivier Bruaux**

Dimas, jardinier d'Hermocrate : **Frédéric Morel** ou **Rémi Picard**

Arlequin, valet d'Hermocrate : **Jean-Charles Garcia**

Mise en scène : **Bernard Lefebvre**

Après une formation en lettres modernes à l'université Paris Censier et des études de théâtre à l'ENSATT sans oublier un passage au cours Simon et au cours Périmony, **Bernard Lefebvre** travaille en tant que comédien et metteur en scène notamment au théâtre Espace Marais et au Théâtre du Nord-Ouest. Avec Hélène Robin, ils créent en 1980 la compagnie **Le Théâtre d'À Côté**.

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

Parce qu'elle est amoureuse du fils de ses ennemis, la princesse Phocion se déguise en homme pour s'introduire chez son protecteur : être femme pour séduire celui-ci, être homme pour séduire sa sœur, mais de nouveau femme pour séduire le jeune homme, tel sera le jeu de cette princesse.

Amour, tendresse, intrigues et déguisements mènent ce ballet. Rois, princes, hommes, femmes, serviteurs sont jetés sur la scène du monde dans l'océan des passions, mus par l'argent, le pouvoir ou l'amour. La délicatesse et l'imagination de Marivaux nous livrent un spectacle drôle, émouvant, un régal pour tous.

Comme toujours chez Marivaux, les rapports entre les êtres sont beaucoup plus complexes qu'il n'y paraît, et le travestissement est à l'image d'une société où être et paraître ne se rencontrent que rarement. Mais ne nous y trompons pas : il en est ainsi parce que le monde est sans pitié et, si on en rit de bon cœur, la cruauté est bien présente parce que la vie est un combat acharné et sans pitié. Et particulièrement pour les femmes.

Marivaux est un des très rares auteurs classiques qui leur fait généralement la part belle et leur donne de vrais premiers rôles et des personnalités aussi complexes et riches que celles des hommes. C'est sans conteste un précurseur et c'est parce qu'il y a toujours cette dimension de genre, derrière le marivaudage de façade, qu'on continue à le jouer avec une parfaite actualité.

Dans *Le Triomphe de l'amour* s'y ajoute une réflexion sur l'âge, sur le pouvoir et sur les conventions sociales. On peut simplement apprécier le brio de l'intrigue, les éclairs d'un esprit qui brille au plus haut point au XVIII^e et le rythme virevoltant de l'action. Mais on peut aussi y repenser sans fin et s'y perdre à plusieurs niveaux. C'est ce qu'on appelle le génie.



Nous sommes un poème

Récital poétique
de
Stanislas Roquette
avec
Stanislas Roquette
Gilles Geenen
Musique (guitare, violon)
Gilles Geenen



NOUS SOMMES UN POÈME

de Stanislas Roquette

Le 8 août à Échassières

Durée 1h15 - À partir de 13 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Conception : **Stanislas Roquette**

Interprétation : **Stanislas Roquette & Gilles Geenen**

Musique : **Gilles Geenen** (guitare, violon)

Coproduction : ARTÉPO, Maison de la Culture d'Amiens, Maison des Arts Léman, Centre des Monuments Nationaux

Soutiens : Plateaux Sauvages, État d'Esprit Productions

Né en 1984, titulaire d'une maîtrise de Sciences Politiques, **Stanislas Roquette** est comédien, metteur en scène, auteur, lecteur invité à France Culture et France Inter et par des institutions comme le Centre des Monuments Nationaux ou le Printemps des poètes. Pédagogue et transmetteur, il intervient dans différents conservatoires ainsi que pour des stages de pratique théâtrale et de prise de parole en public, ainsi que des stages réservés aux professionnels, par exemple avec les Chantiers Nomades. Directeur artistique de la compagnie ARTÉPO, les spectacles qu'il met en scène ou interprète sont présentés sur de grandes scènes françaises et étrangères, notamment avec le réseau des Instituts Français.

Gilles Geenen est comédien et musicien. Après deux ans de formation théâtrale au Conservatoire Royal de Liège, il rejoint l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. Également violoniste de formation, il s'ouvre depuis une vingtaine d'années à d'autres instruments et à la composition musicale pour le théâtre et le cinéma. Il collabore avec Stanislas Roquette, pour la composition musicale et l'interprétation du spectacle *Nous sommes un poème*. Il est membre des groupes *Les Amants de Simone* et *Le Manège*.

NOUS SOMMES UN POÈME

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

Stanislas Roquette propose un récital poétique qui a pour déclencheur la pensée du poète Jean-Pierre Siméon dans son essai paru en 2015 *La poésie sauvera le monde*.

Il s'en saisit pour questionner notre rapport au langage, tout en partageant des poèmes classiques et contemporains, la plupart francophones, ainsi que le faisait par exemple Jean Vilar.

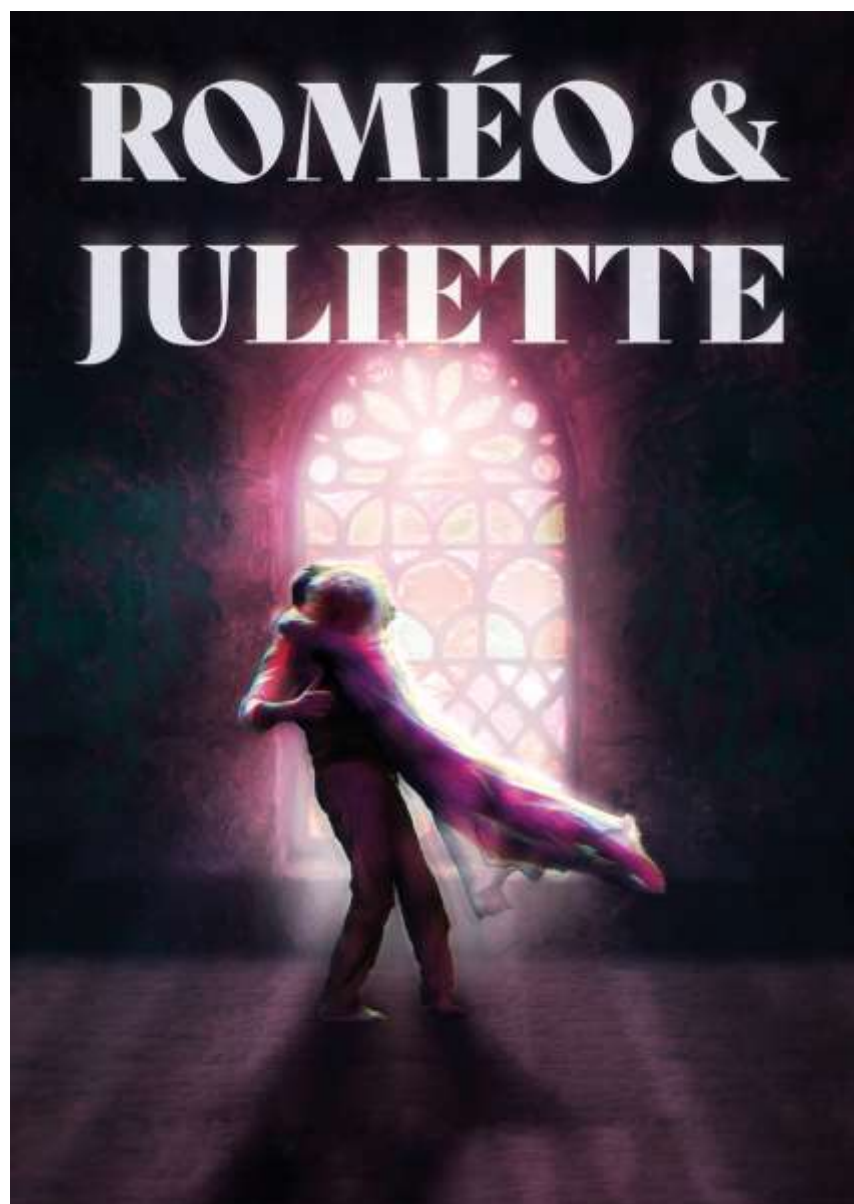
Pour les compagnons de route, il y a quelques tubes bien sûr : Victor Hugo, Louis Aragon ou Arthur Rimbaud, mais aussi des pépites trouvées dans l'œuvre d'Andrée Chédid ou d'Henri Pichette, celles de Liliane Wouters, de Philippe Jaccottet ou de Christophe Tarkos. Sans compter quelques incursions dans la nouvelle chanson française (Têtes Raides, Loïc Lantoine...).

Accompagné à la guitare et au violon par le musicien Gilles Geenen, Stanislas Roquette poursuit sa recherche d'une langue vivifiante et incarnée, empreinte d'une spiritualité énergique et lumineuse.

Au cours de la représentation, il peut inviter un groupe de jeunes gens à monter sur scène pour partager un moment de poésie collective.

« [La poésie changera le monde] Stanislas Roquette s'est emparé de l'idée, lui faisant faire un léger pas de côté : ce n'est pas la poésie en tant que telle qui peut changer le monde, pas de naïveté, mais elle peut me changer moi, et partant, changer mon regard sur le monde, qui s'en trouvera forcément transformé à un degré ou un autre. [...] Le comédien effeuille un bouquet de poèmes bien choisis, loin de nos vieux recueils de "poésies choisies". [...] Jouant joliment de son regard intense et noir, Stanislas Roquette, la silhouette juvénile, le corps perpétuellement en jeu, même immobile, n'a pas son pareil pour capturer l'attention du public qu'il ne lâche plus. Il est accompagné par Gilles Geenen (à la guitare, au violon et à la voix). Les deux entretiennent une complicité qui assure dynamisme et légèreté à ce spectacle qui déjoue tous les pièges du récital de papa. »

Corinne Denailles. *WEBTHEATRE*



ROMÉO ET JULIETTE

de William Shakespeare

Les 4 août à Trévol, 5 août à Broût-Vernet et 6 août à Échassières

Durée 1h15 - À partir de 8 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Frère Laurent : **Xavier Berlioz**

Tybalt : **Jean-Baptiste des Boscs** (violoncelle)

La Nourrice : **Claire Faurot** (accordéon)

Juliette : **Manon Montel**

Mercutio : **Léo Paget** (guitare)

Roméo : **Thomas Willaime**

Musiques originales : **Samuel Sené** et **Jean-Baptiste des Boscs**

Chorégraphies : **Claire Faurot**

Combat : **Léo Paget**

Costumes : **Madeleine Lhopitalier**

Lumières : **Manon Montel** et **Guillaume Janon**

Décors : **HLH & PDG**

Adaptation et mise en scène : **Manon Montel**

Assistante mise en scène : **Armance Galpin**

ROMÉO ET JULIETTE

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

« Des fatales entrailles de ces races rivales sont nés deux amoureux sous une mauvaise étoile » (William Shakespeare).

« Shakespeare, c'est le chaos de la tragédie dans lequel il y a cent traits de lumière... », nous dit Voltaire. Privilégiant la lutte de l'Homme face au Destin, à celle des Montaigu et des Capulet, l'adaptation s'axe sur la problématique de la fatalité : sommes-nous les jouets de la Fortune ou pouvons-nous avoir une emprise sur notre Destin ? Combattre la fatalité c'est combattre le temps. Tout arrive trop tôt ou trop tard et le hasard semble se jouer ironiquement des desseins des hommes. Ce cycle infernal est interprété par un 7^e personnage : la musique. La composition originale met en miroir les rythmes dansants et funèbres. Des artistes multidisciplinaires (violoncelle, guitare, accordéon, chant, danse, combat) s'emparent du mythe de Roméo et Juliette pour emporter les spectateurs au cœur d'un foisonnement de passions où se côtoient grivoiserie et poésie, comédie et tragédie, réalisme et fantastique.

« Adaptation bouleversante [...] Le violoncelle [...] est un atout maître [...] déchirant et magnifique. » Christophe Barbier. *L'Express*

« Manon Montel tire du classique de Shakespeare une morale quasi-bovaryste : un véritable moment de grâce. » *Le Figaro*

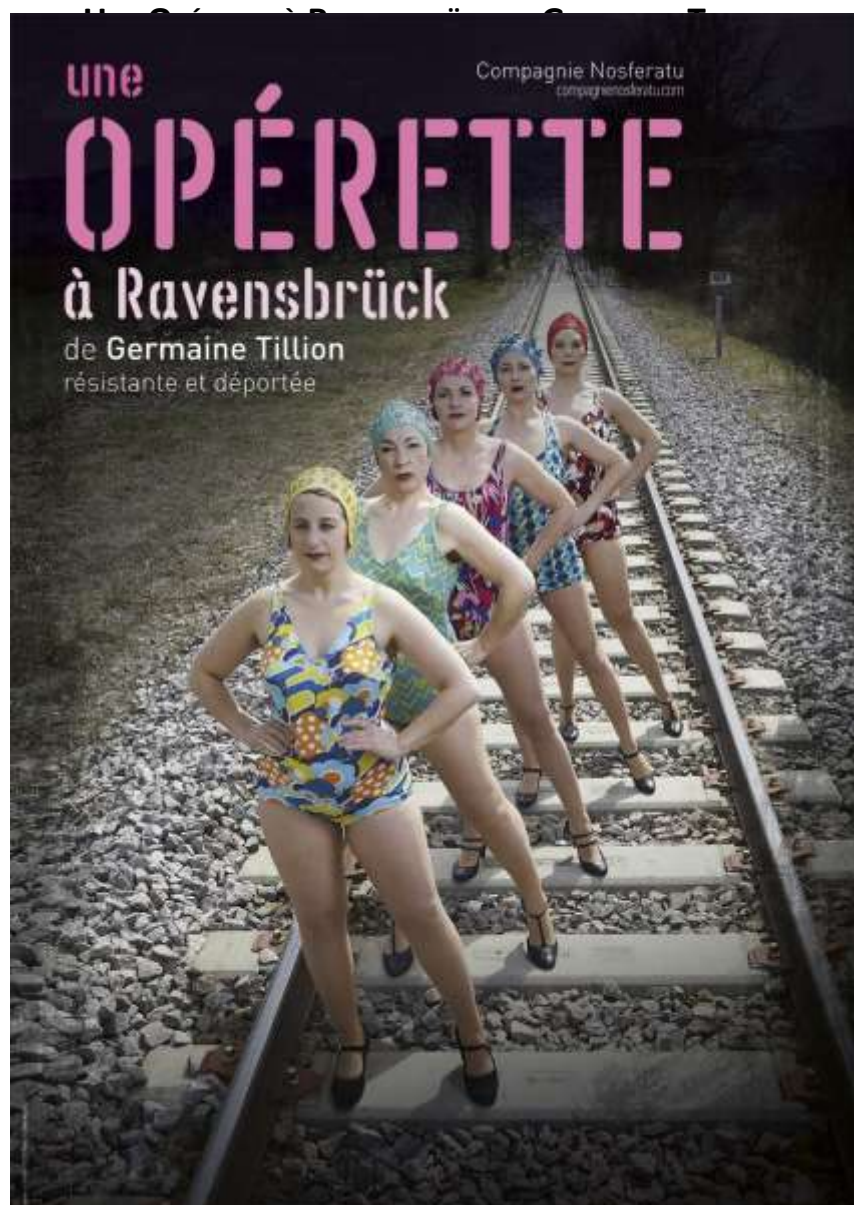
« On entend merveilleusement la poésie de Shakespeare. » *L'OBS*

« Les flashbacks, combat et duo dansé renforcent l'image de légende des amoureux. » *L'Humanité*

« On voit la force irradiante de l'amour. » *Le Monde*

« Avec sensibilité et délicatesse, Manon Montel nous fait saisir la trame subtile du texte shakespearien dans un ensemble harmonieux, poétique et chargé d'émotion. Ce spectacle, qui nous emmène ainsi à l'essentiel n'est pas un mince exploit qui fait plus qu'égaliser de plus amples ou plus ambitieuses mises en scène. » François Laroque,

Professeur émérite de littérature anglaise à Paris 3-Sorbonne Nouvelle, auteur du Dictionnaire amoureux de Shakespeare



UNE OPÉRETTE À RAVENSBRÜCK

D'après *Le Verfügar aux enfers* de Germaine Tillion

Le 11 août à Veauce, le 12 août à Marigny
et le 13 août à Monteignet-sur-l'Andelot

Durée 1h25 - À partir de 13 ans

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Les déportées *Verfügar* : **Solène Angeloni, Angeline Bouille, Isabelle Desmero, Barbara Galtier, Claudine Van Beneden**

Le conférencier : **Raphaël Fernandez**

Musicien : **Grégoire Béranger**

Arrangements musicaux : **Grégoire Béranger** et **Jean Adam**

Scénographie : **Blandine Vieillot**

Costumes : **Marie Ampe**

Son : **Claude Kérouault** ou **Bruno Germain**

Création lumières : **Hervé Bontemps**

Régie lumières : **Clémentine Gaud** ou **Benjamin Duprat** ou **Jérôme Aubert**

Chorégraphie : **Jérémy Pappalardo**

Mise en scène : **Claudine Van Beneden**

Comédienne, adaptatrice et metteuse en scène, **Claudine Van Beneden** fonde en 1992 la compagnie théâtrale Nosferatu. Le théâtre musical est au cœur de la forme artistique de la compagnie qui axe son travail sur des problématiques contemporaines et sur la parole des femmes, comme c'est le cas dans *Darling*, traitant des violences conjugales ou dans *À plates coutures* qui dénonce les conditions de travail des ouvrières. Plus récemment, elle a abordé la thématique des femmes guerrières kurdes dans *Une chambre en attendant* (Gilles Granouillet, 2017).

Claudine Van Beneden travaille avec des compositeurs variés et, avec eux, elle réfléchit à un style musical mêlant composition traditionnelle et modernité : RnB ou électro par exemple. Depuis 2018 la compagnie collabore aussi avec un chorégraphe associant danse contemporaine et jazz.

UNE OPÉRETTE À RAVENSBRÜCK

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE

Pour remonter le moral de ses codétenues, Germaine Tillion, déportée à Ravensbrück, écrit en octobre 1944, une opérette-revue qui met en scène la conférence d'un naturaliste qui expose ses théories sur les *Verfügbar*, à savoir des prisonniers non affectés par choix à un *Kommando* de travail et dès lors corvéables à merci. Face à lui, les prisonnières chantent et dansent pour résister et redonner vie à leur corps et à leur âme. « Survivre, notre ultime sabotage » G. Tillion

« Points forts

Le sujet tragique et son décalage extraordinaire écrit par celle qui a vécu l'enfer et témoignera toute sa vie.

Le formidable message de volonté et de courage qu'il véhicule

Une équipe artistique au top

Points faibles

Je serai étonné qu'on en trouve un

Encore un mot

[...] Non, ce n'est pas un énième spectacle sur les camps mais un témoignage direct sans fards de celles qui ont été marquées dans leur chair. Le principe-prétexte de la conférence ethnologico-scientifique en fait une œuvre originale qui mêle adroitement la légèreté de la musique et l'écriture cinglante du livret. Une pièce plus que nécessaire pour faire connaître aux jeunes générations ce que fut cette époque et une bonne piqure de rappel pour des consciences qui ont tendance à s'endormir. "Le ventre est encore chaud d'où est sortie la bête immonde". Ne passez pas à côté de ce spectacle majeur. » Jean-Pierre Hané. *Atlantico*

« Havas, Titine ou encore Lulu de Belleville [...] disent ce qu'elles vivent, le chantent et jouent, usent de dérision pour mettre à distance la réalité. » *Le Parisien*

Mais surtout, elles le font avec un humour noir qui est d'abord un instrument de liberté et de dignité. C'est une superbe leçon de vie et c'est un spectacle qui paradoxalement donne une pêche incroyable. Comme on dit en yiddish, ces femmes sont des *Mensch* et oser une telle œuvre en déportation rend confiance en l'humanité ! On en a bien besoin... Présentée au théâtre du Chien qui fume, cette mise en scène de Claudine Van Beneden fut un des très grands succès d'Avignon 2022.

SOUTENU PAR



**PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



PROGROS MANIFÈSTO EUROPÉEN
POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
Région Auvergne-Rhône-Alpes 2014-2020



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



NOS PARTENAIRES DIFFUSION ET MÉDIA



EN PRATIQUE

Notre festival n'existe que pour vous et la façon la plus efficace de faire en sorte qu'il continue, c'est d'adhérer à l'**association « Théâtres de Bourbon » (cotisation annuelle 5 euros)** et/ou de faire un **don**. Si vous souhaitez faire plus, vous pouvez devenir **bénévole** et participer activement à la vie de l'association.

L'association bénéficie des dispositions de la loi Aillagon et un reçu fiscal est délivré pour tout don supérieur à 50 euros.



Pour devenir membre de l'association, faire un don ou consulter notre actualité et les archives des festivals précédents :

www.theatresdebourbon.com

Vous pouvez aussi nous suivre sur les réseaux sociaux.



Toutes les représentations sont programmées à 20h30 et ont lieu en plein air. En cas d'intempéries, les spectacles seront a priori déplacés dans un lieu couvert à proximité. Les informations seront disponibles sur les réseaux sociaux et dans la rubrique Actualités de notre site.

Les billets (non placés) sont disponibles, au même prix,

- à l'**Office de tourisme et de thermalisme**, 19 rue du Parc, 03200 Vichy - 04 70 98 71 94 (du lundi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h, dimanche et jour férié de 14h30 à 18h) et sur la billetterie en ligne **<https://boutique.vichymonamour.fr/visit>**,
- **sur chaque site**, dans l'heure qui précède la représentation.

Plein tarif : 20 euros - Tarif réduit : 10 euros - Pass'Festival : 25 euros

Bénéficient du tarif réduit les moins de 26 ans, familles nombreuses, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap, chômeurs, membres de l'association (dès la 3^e entrée) et titulaires du Pass'Festival.

Programme : 5 euros

La brochure, proposée à la vente sur chacun des lieux, est offerte lors de l'achat d'un Pass'Festival.

AGENDA DU FESTIVAL



jeu 03	L'École des femmes	Théâtre du Nord>Ouest	Domaine du Centenaire
ven 04	L'École des femmes	Théâtre du Nord>Ouest	Château de Beauvoir
ven 04	Britannicus	Collectif L'G.A	Château des Aix
ven 04	Roméo et Juliette	Compagnie Chouchencko	Château d'Avrilly
ven 04	Antoine et Cléopâtre	Théâtre du Nord>Ouest	Domaine du Centenaire
sam 05	L'École des femmes	Théâtre du Nord>Ouest	Château des Aix
sam 05	Britannicus	Collectif L'G.A	Château de Beauvoir
sam 05	Antoine et Cléopâtre	Théâtre du Nord>Ouest	Château d'Avrilly
sam 05	Roméo et Juliette	Compagnie Chouchencko	Domaine du Centenaire
dim 06	L'École des femmes	Théâtre du Nord>Ouest	Château d'Avrilly
dim 06	Britannicus	Collectif L'G.A	Domaine du Centenaire
dim 06	Roméo et Juliette	Compagnie Chouchencko	Château de Beauvoir
dim 06	Antoine et Cléopâtre	Théâtre du Nord>Ouest	Manoir des Chapiats
lun 07	La Petite Fille espérance	Théâtre du Nord>Ouest	Château de Beauvoir
lun 07	La Confession	Théâtre du Nord>Ouest	Château d'Avrilly
lun 07	Insuline et Magnolia	ARTÉPO	Manoir des Chapiats
lun 07	Le Silence de la Mer	Les Démarqués	Domaine du Centenaire
mar 08	Nous sommes un poème	ARTÉPO	Château de Beauvoir
mar 08	Le Silence de la mer	Les Démarqués	Manoir des Chapiats
mer 09	La Confession	Théâtre du Nord>Ouest	Domaine de la Quérye
mer 09	Le Silence de la mer	Les Démarqués	Château de Charnes
jeu 10	La Madeleine de Molière	Compagnie de la Fortune	Château de Charnes
jeu 10	La Petite Fille espérance	Théâtre du Nord>Ouest	Château de Lachaise
jeu 10	Le Triomphe de l'amour	Le Théâtre d'À Côté	Domaine de la Quérye
jeu 10	Le Silence de la mer	Les Démarqués	Manoir des Noix
ven 11	Une Opérette à Ravensbrück	Nosferatu	Manoir des Noix
ven 11	La Madeleine de Molière	Compagnie de la Fortune	Domaine de la Quérye
ven 11	Le Triomphe de l'amour	Le Théâtre d'À Côté	Château de Charnes
ven 11	Dom Juan	Théâtre du Nord>Ouest	Château de Lachaise
sam 12	Une Opérette à Ravensbrück	Nosferatu	Château de Charnes
sam 12	La Madeleine de Molière	Compagnie de la Fortune	Château de Lachaise
sam 12	Le Triomphe de l'amour	Le Théâtre d'À Côté	Manoir des Noix
sam 12	Dom Juan	Théâtre du Nord>Ouest	Domaine de la Quérye
dim 13	Une Opérette à Ravensbrück	Nosferatu	Domaine de la Quérye
dim 13	La Madeleine de Molière	Compagnie de la Fortune	Manoir des Noix
dim 13	Le Triomphe de l'amour	Le Théâtre d'À Côté	Château de Lachaise
dim 13	Dom Juan	Théâtre du Nord>Ouest	Château de Charnes
lun 14	Dom Juan	Théâtre du Nord>Ouest	Manoir des Noix

